Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
3ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine :
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT** **NANCY - PARIS - STRASBOURG**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Janvier 2009**

Ancestramil

CHAPITRE 1

DE LA BELGIQUE À LA MARNE
(31 Juillet 1914 au 2 octobre 1914.)

Le 31 Juillet 1914, le 3ème régiment de Cuirassiers part en couverture et quitte Vouziers à 13 heures 30 sous le commandement du colonel **De BRAUER.**
Le 1er Août, le 3ème est à Mangiennes, où il rejoint la 4ème Division de Cavalerie qui, sous les ordres du général **ABONNEAU**, assure la couverture dans la Woëvre septentrionale.
Le 6 Août, la 4ème D. C. reçoit l'ordre de frontière la Frontière Belge et de se porter en exploration sur Arlon, Virton, Neufchâteau.

Le régiment entre en Belgique vers 16 heures 45.
Il reste dans la région de Florenville, où il prend à toutes les opérations de la Division.
Le 15 Août, le lieutenant **TOURNAIRE** exécute une reconnaissance périlleuse dans la direction de Virton, perd un Brigadier fait prisonnier et a 2 chevaux de sa patrouille tués.
La Cavalerie allemande semble vouloir en toutes circonstances éviter le combat.
Des fractions sont fortement sont fortement bousculées par des patrouilles françaises d'effectif beaucoup plus restreint.
Combat de Neufchâteau le 19 Août.

Le 23 Août, reçoit l'ordre de se replier sur MÉZIÈRES.
Le 25 Août, elle se porte dans la région de ROCROI, ayant pour mission d'assurer les liaisons entre les IVème et Vème Armées ; du 26 au 28, elle passe à la disposition du 1er Corps d'Armée et couvre le repli de l'Infanterie.
Le 29 Août, à 9 heures 15, les reconnaissances signalent une avant-garde ennemie marchant d'Authion sur la Vallée-aux-Bleds.
Le 3ème Cuirassiers avec la batterie **MENU** et un peloton Cycliste se porte par Vervins sur le hameau de CAMBRON, Précédé du 1er escadron (capitaine **DELBOS**) formant avant-garde.
Le lieutenant **FOURNIAL** commande la pointe d'avant-garde et va reconnaître avec son peloton le village de Voulpaix.
Le peloton est reçu par une violente fusillade et les fourrageurs sont obligés de se replier.
Le Maréchal des Logis **COURAULT** a son cheval tué sous lui.
Ce Sous-officier, malgré l'intensité du feu, observe et fixe la ligne de Tirailleurs ennemis qui occupent la lisière de Voulpaix.
Le cavalier **BORCA**, s'étant aperçu de la disparition de son Sous-officier, revient à cheval sur le terrain battu par le feu.
Le Maréchal des Logis **COURAULT** monte en croupe et va porter les renseignements qu'il a pu recueillir sur l'ennemi.

La batterie s'établit derrière la crête au Nord, du hameau de Cambron et ouvre le feu sur Voulpaix.
Le 2ème escadron (capitaine **LEFÉBURE**) est désigné comme soutien de cette batterie.
La batterie et son soutien se trouvent immédiatement sous le feu de l'Artillerie ennemie.
Un obus tombe au milieu d'un groupe de chevaux, tue un homme et plusieurs chevaux.

Bientôt, notre batterie, sous un feu violent, est obligée de se replier.
la retraite sur Gercy s'exécute sous la protection de son escadron de soutien et des autres escadrons du régiment gui se sont portés à la hauteur de l'avant-garde dans le vallon situé

entre Cambron et le signal de l'Obériot prêts à charger, les forces ennemies qui déboucheraient de Voulpaix.

La batterie d'Artillerie ayant dû abandonner deux de ses caissons, dont les attelages sont été tués, le capitaine **MENU** repart aussitôt sur Cambron avec les chevaux nécessaires pour ramener les caissons.
Le chef d'escadrons **de FRANCE,** le capitaine **DELBOS** et un peloton du 1er escadron (peloton **De LESSER**) ont déjà précédé les Artilleurs sur le terrain et aident efficacement, malgré le feu continu de l'Artillerie à atteler et ramener les caissons momentanément abandonnée.

Au cours de cette journée, le capitaine **LEFÉBURE,** le Maréchal des Logis **DEBORD,** le Maréchal des Logis **MARLADOT,** et le cavalier **JOSÉ**, furent grièvement blessés ; les Officiers et hommes de Troupe du 1er Demi-régiment se sont fait remarquer tant par leur sang-froid sous un feu violent que par leur allant au cours des patrouilles et reconnaissances exécutées.

A 21 heures, le régiment s'installe à Vervins abandonné par ses habitants.
Les Chevaux restent sellés le long du trottoir, les hommes dorment quelques heures à la tête de leurs chevaux.
Le 30 et 31, la 4ème D. C. couvre le flanc droit de la Vème Armée qui se retire sur La Serre, et doit établir également la liaison avec la IVème Armée dans la région De Château-Porcien.

A 9 heures 30, un peloton du 1er escadron (lieutenant **de LA MOTTE-ROUGE)** est envoyé en découverte sur Signy-le-Petit et Éteignières avec mission de renseigner sur la direction prise par le Troupes ennemies signalées dans cette région.
A 22 heures, le régiment arrive à Dizy-le-Gros où il semble devoir cantonner.
Les chevaux sont à peine installés que la Division reçoit une nouvelle mission : se porter immédiatement par Craonne dans la région de Soissons pour couvrir la gauche de la Vème Armés.

La Division part à 13 heures 30 et arrive le lendemain matin vers 8 heures à Soissons où elle cherche à organiser une tête de pont ; obligée de se replier, elle se retire dans la région de Nanteuil-sur Muret, couverte par la brigade.
Le 3ème Cuirassiers se porte sur Acy et prend les dispositions suivantes : 3ème escadron pied à terre à l'Ouest du village ; 4ème escadron au Nord ; le 1er Demi-régiment en réserve au Sud.

Les 2 et 3 Septembre, la Vème Armée se porte au Sud de La Marne couverte sur son flanc gauche par la 4ème D. C.
Le 3 Septembre, le régiment prend position vers 6 heures à hauteur de la ferme FARY, avec trois escadrons pied à terre et le 4ème escadron en réserve.
Le régiment franchit à 9 heures La Marne au pont de Mont-Saint-Père que le Génie fait aussitôt sauter.
La 4ème D. C. passe sous les ordres du général **CONNEAU**, commandant le Corps de Cavalerie.

Le 4 vers 13 heures, la Division reçoit du Corps de Cavalerie l'ordre de défendre les passages du Petit-Morin dupent de Mont-Dauphin au pont de Montmirail exclus.
Un violent duel d'Artillerie s'engage.

Aperçu

Le 1er escadron (capitaine **HESSE)** désigné comme soutien de batterie se trouve également sous le feu.
De nombreux cavaliers et chevaux sont atteints par l'éclatement des shrapnells.

Dans l'après-midi du 4 Septembre les Trains régimentaires de la brigade venant de Montmirail et se dirigeant sur Bellot arrivaient vers 17 heures dans le pli de terrain à 1.500 mètres à l'Est de Saint-Barthélemy.
A ce moment, ils sont soumis à une violente fusillade partant en avant, sur les flancs et en arrière des nombreux boqueteaux avoisinant la route.
Le lieutenant **GILIS**, Officier d'Approvisionnement du 3ème Cuirassiers, donne l'ordre au Train régimentaire de prendre le galop pour gagner au plus vite Saint-Barthélemy, mais à Ventrée du village fortement tenu par l'ennemi, le convoi est mitraillé à courte distance.
Au cours de cette attaque quatre Gradés et cavaliers sont tombés, cinquante et un sont disparus et quatre autres blessés.
En outre, une soixantaine de chevaux et vingt voitures avec leur chargement complet restèrent aux mains de l'ennemi.

Le 6 Septembre : reprise de l'offensive.
La 5ème Armée attaque dans la direction de Montmirail ; le Corps de Cavalerie doit agir en liaison avec le 18ème C. A. et se relier à l'Armée Anglaise.
Le 7 Septembre, le lieutenant **de La MOTTE-ROUGE** avec son peloton rejoint le régiment
Le peloton **de La MOTTE-ROUGE** au cours de cette reconnaissance a parcouru une distance de 337 kilomètres en huit jours dont 200 à travers les lignes ennemies.
Les Gradés et cavaliers ont fait preuve d'un entrain et d'audace admirables.

Le lieutenant **ee La MOTTE-ROUGE** a montré les plus belles qualités d'audace et de décision, obtenant de ses cavaliers et de ses chevaux un effort que des fatigues antérieures ne pouvaient permettre d'espérer.
Il fut cité à l'Ordre de la 4ème D. C. pour cette brillante reconnaissance ainsi que les maréchaux des logis **RENAUD, BOUREL** et **NICOLE** et le cavalier **SAUCE.**

Le cavalier **LOUIS**, chargé, le 2, se porter un renseignement, part du bois des Potées et est obligé d'abandonner son cheval, complètement épuisé à Nizy-le-Comte. Il se met en civil, saute sur une bicyclette et réussît à continuer sa mission après avoir caché son pli dans sa chaussure. Il est fait prisonnier, parvient à s'échapper, et rejoint un Officier d'État-major auquel il remet ce pli et rentre au régiment.
Le cavalier **ALDEVIN** parti de Regnioweiz échappé à 1a poursuite de l'ennemi en se cachant dans les bois où il reste deux jours sans vivres, il est obligé de se mettre en civil et rejoint le régiment à DOUCY le 8 Septembre, après avoir remis son cheval qui ne pouvait plus suivre à la municipalité.

Le 8 Septembre, l'ennemi recule sur tout le front à la Vème Armée ; la Division doit continuer la poursuite sus l'axe : La Ferté-Gaucher, Bellot, La Chapelle-Chézy.
Tous les villages traversés par la Division offrent un lamentable spectacle de pillage.
Les Allemands ont du abandonner dans le voisinage des bivouacs de nombreux approvisionnements.
A 7 heures 30, l'avant-garde entre dans Bellot
Le 3ème Cuirassiers est arrêté dans la rue de Grand-Doucy à hauteur des Crochots.
A ce moment, la Division est prise sous le feu d'une Artillerie ennemie en position sur les hauteurs au Nord, de Bellot.

Le régiment se replie dans le plus grand ordre et vient se rassembler à l'abri des vues, près des boqueteaux situés aux environs de la ferme du Buisson.
Trois cavaliers ont été blessés au cours de bombardement.
La poursuite est reprise vers 13 heures et le 3ème Cuirassiers se porte sur FONTAINE-Robert-Mont de Bonneil.
Pendant les journées des 10, 11 et 12, l'ennemi continue sa retraite, le régiment atteint Oulchy-le Château et Mont-Notre-dame.
Le 13, le Corps de Cavalerie se porte dans la direction de Nizy-le-Comte avec mission de poursuivre les colonnes ennemies en retraite entre Rethel et Soissons.
Au soir, le 3ème Cuirassiers atteint Amifontaine où il bivouaque.

Le 14 Septembre, il résulte des renseignements recueillis dans la journée du 13 que les forces allemande ?
Se sont divisées en deux Groupes, l'un dans la région de Craonne, l'autre dans la région de Neufchâtel-Brimont.
Le 2ème Corps de Cavalerie qui s'est avancé en pointe entre ces deux masses, reçoit la mission d appuyer les attaques de la Vème Armée et de l'Armée Anglaise en agissant sur les arrière-gardes des deux Groupes allemands.
La 4ème D. C. doit attaquer sur Neufchâtel soutenue en arrière et à droite par la 8ème D. C.
A 5 heures, la Division est réunie au Sud-est d'Amifontaine et se porte par bonds d'abord à l'Est de Prouvaix, puis au Nord de Proviseux et enfin à la Cote 74 (près de la grande route de Neufchâtel à Nizy-le-Comte).
Un renseignement de la 8ème D. C. fait connaître qu'une brigade de réserve qui était à Prouvaix doit, étant fortement attaquée, se retirer sur le camp de César.
La Division, se trouvant ainsi isolée, est obligée de se replier.
A 13 heures 30, en raison de l'attaque directe prononcée par les Allemands sur le Groupe de la Division de réserve, le Corps de Cavalerie donne l'ordre à ses Divisions de repasser L'aisne, la 4ème D. C. à Pontavert.

La Division se replie sur Juvincourt et Damary où les obus commencent à tomber ; la retraite continue par le chemin de terre longeant le ruisseau de la Miette, puis sur la grande route de Pontavert, Au cours de ce mouvement, beaucoup de chevaux tombent d'épuisement.
A 15 heures, la 4ème D. C. franchit L'Aisne à Pontavert et se rassemble sur la croupe au Sud de Roucy où elle reste jusqu'à 19 heures.
Le régiment va cantonner à Romain où il n'arrive qu'à 21 heures 30, ayant mis par suite de l'encombrement des routes deux heures et demie pour faire 8 kilomètres.
Le 18 Septembre, la D. C. est mise à la disposition de la Vème Armée. Du 16 au 29 Septembre, le régiment occupe successivement les cantonnements de romain, Chaumuzy, Branscourt, Sarcy.
Il embarque le 2 octobre à Fère-Champenoise entre 1 heure 30 et 5 heures du matin.
A cette date, l'effectif est remonté à 75 sabres par escadron.

Cette première partie de la campagne a été particulièrement pénible pour les chevaux ; rarement dessellés, ne buvant que le soir à l'arrivée au cantonnement, ils sont aussi restés fréquemment plus de vingt-quatre heures sans boire ni manger.
A la suite des efforts considérables qui leur furent imposés (du 31 Août au 14 Septembre, 631 kilomètres), beaucoup tombèrent d'épuisement et de surmenage.
Les escadrons partis le 31 Juillet à l'effectif d'environ 150 chevaux n'en avaient plus qu'une quarantaine lorsque le régiment repasse 1'Aisne à Pontavert le 14 Septembre.

Ancestramil

Les cavaliers abandonnaient avec tristesse leur fidèle monture mais rivalisaient de courage et d'astuce pour échapper aux Allemands rejoignant le régiment, soit à bicyclette, soit par des chevaux de culture.
Les Maréchaux-ferrants ont fourni un effort considérable en assurant dans des conditions particulièrement pénibles la ferrure des chevaux.
Une citation collective fut accordée aux Maréchaux-ferrants du 3ème Cuirassiers, qui travaillant sans relâche et profitant de tous les arrêts et de toutes les occasions, mettaient en état la ferrure de leurs escadrons, permettant ainsi à ceux-ci de conserver leurs effectifs pour remplir leur mission de combat, tout en partageant les mêmes fatigues et les mêmes dangers que leurs camarades.

Les cavaliers des régiments ont fait preuve pendant cette période glorieusement couronnée par la victoire de La Marne, d'endurance, d'énergie et de courage ; ils ont eu une belle attitude sous le feu.
Indépendamment de l'effort physique considérable qui leur fut demande, beaucoup appartenant aux départements de L'Aisne, des Ardennes et de La Marne ont eu à supporter, une épreuve morale très douloureuse en voyant abandonner pendant notre repli leur village où, bien souvent étaient restées leurs familles, mais leur confiance n'en a pas été affaiblie.

Ils n'eurent qu'une déception, celle de n'avoir pu charger la Cavalerie allemande, mission pour laquelle, comme leurs ainés, ils s'étaient si vaillamment préparés.

CHAPITRE II

LA COURSE À LA MER ET L'YSER
(2 octobre 1914 av 18 Novembre 1914.)

Le régiment débarque dans la journée du 3 octobre à Béthune.
Il rejoint immédiatement la Division qui s'est portée sur Lens.
La 4ème D. C. est placée sous les ordres du général **De MITRY,** commandant le 2ème Corps de Cavalerie.
Les renseignent recueillis signaient une forte organisation allemande dans la région de Condé, Valenciennes, Denain.
La Division qui s'est portée le matin sur Pont-à-Vendin est obligée devant des attaques d'Infanterie ennemie de se replier sur les hauteurs entre Lerts et Bénifontaine.
Le 4 octobre, les renseignements laissant supposer que le 2ème C. C. n'a devant lui que de la Cavalerie, les Dragons et la Section de Mitrailleuses du 3ème Cuirassiers ont ordre de s'emparer du Pont Maudit, la brigade Légère de prendre Aunay, puis ultérieurement Mon Idée.
L'attaque progresse sur tout le front, le 1er Demi-régiment reçoit l'ordre de se porter sur Vendin-le-Vieil pour appuyer l'attaque des Dragons.
A 12 heures 45, en raison de l'arrivée de forces importantes de l'Infanterie ennemie, les Divisions de Cavalerie doivent se dégager.
La D. C. se retire sur Hulluch, Vermelles. (Le 1er Demi-régiment est désigné comme escorte du général commandant le 2ème C. C.)

Ancestram

Le 5 octobre, la brigade de Cuirassiers, avec une batterie et les Cyclistes, est en réserve générale du Corps de Cavalerie et se rassemble au Nord-ouest de Nœux-les-Mines où elle reste toute la journée.

Le 6, la brigade de Cuirassiers réduite à 4 escadrons (2 escadrons du 3ème, escorte du général **de MITRY**, 2 escadrons du 6ème, soutien d'Artillerie) se rassemblent au Nord-est de Vermelles et se porte vers le Rutoire.
A 16 heures 40 les 2 escadrons du 3ème Cuirassiers sont poussés sut Merchin pour y former une tête de pont, mais reçoivent l'ordre de s'arrêter à la sortie est de Wingles pour assurer le repli éventuel des Dragons et des Hussards qui sont vers Vendin-le-Vieil.
Le 8 octobre, les renseignements reçus signalent des fractions de Cavalerie au Nord du Vieux-Berquin, et vers midi un Aviateur a vu une grosse masse de Cavalerie vers le MONT-NOIR (5 kilomètres Nord de Bailleul).
Dans l'après-midi, le 2ème C. C donne l'ordre de s'établir en position défensive sur la rive gauche de La LYS, la 4ème D. C. défendant les ponts de Merville et Saint-Venant.
La brigade de Cuirassiers avec Section de Mitrailleuses se porte à 16 heures 30 sur Haverskerque.
Le 6ème Cuirassiers avec la S. M. tient le village ; le 3ème Cuirassiers occupe avec le 4ème escadron, le hameau 500 mètres à l'Est et détache le 3ème escadron plus à l'Est jusqu'au Moulin de CORBIE, gardant toutes les issues dirigées vers la forêt ; à la nuit, toutes les Troupes restent sac place en cantonnement d'alerte, barricades solidement organisées.

Le 9 octobre, un détachement est formé sous les ordres du colonel **de BRAUER** pour assurer la garde des ponts de Saint-Venant.
Ce détachement comprend deux escadrons du 3ème Cuirassiers (3ème et 4ème), un peloton Cycliste, les escadrons à pied du C. C.
Le lieutenant **MOUTON** est envoyé avec un peloton du 3ème escadron pour assurer la garde d'une passerelle nouvellement établie sur le canal, à l'Ouest d'Haverskerque.
Ce détachement conserve la même mission pendant les journées des 10 et 11 octobre.

Le 12, le colonel **de BRAUER** reçoit l'ordre de rejoindre la brigade.
Le 1er Demi-régiment détaché à l'escorte du général commandant le 2ème C. C. rejoint dans la matinée.
Le 13 octobre à 6 heures 30, le régiment se porte sur Merville où il relève le 2ème Hussard, et il est chargé d'assurer la défense de cette ville, mission qu'il conserve pendant la nuit.
Deux Sous-officiers du régiment (maréchaux des logis **BOITEUX et GUÉRARD**) avec chacun 4 hommes sont envoyés à pied comme agents de liaison avec le 60ème Bataillon de Chasseurs qui a ses avant-postes de combat entre la route de Merville-NEUF-BERQUIN et le canal.
Au petit jour le maréchal des logis **BOITEUX**, de sa propre initiative, se glisse avec ses 4 Cuirassiers jusque dans Neuf-Berquin que l'ennemi est en train d'évacuer mais qui contient encore des traînards, il s'y empare d'un cheval, de 22 bicyclettes qu'il cache et qui tombèrent ensuite entre nos mains.

Dans la matinée du 13, le général **de BUYER** prend le commandement de la 4ème Division de Cavalerie.
Pendant cette journée, le 3ème Cuirassiers continue à être chargé de l'occupation de Merville et de la garde de ses lisières.
La Section de Mitrailleuses reste à la disposition de la brigade Légère.

Ancestram

Vers 10 heures, elle se prépare à prendre position à droite de la route de Merville à l'église de Neuf-Berquin.
Le lieutenant **de BEAURECUEIL** se porte à l'angle d'une haie pour reconnaître l'emplacement de tir lorsqu'il est atteint par une balle de shrapnell.
Le 16, la Division se dirige sur Ypres et le régiment cantonne à Wesvleteren.
Le 17 octobre, elle est rassemblée à 7 heures 30 à Nordschoote couverte par l'avant-garde (Légère et Cyclistes).
Le 18, le Groupement des deux Divisions de Cavalerie du général **HÉLY d'OISSEL** doit se porter dans la direction de Cortemack, Thourout et les premiers objectifs de la 4ème D. C. sont Zarrenlinde et Zarren.
Le régiment quitte Merckem vers 6 heures 30 et se porte sur Clerckem où il s'arrête le long des haies à 1 kilomètre à l'Ouest du village jusqu'à 12 heures 30.
Le régiment fournit deux pelotons du 1er escadron à la flanc-garde des Hussards, un Demi-peloton en liaison avec les Fusiliers-marins de Dixmude, un peloton d'arrière-garde, un escadron (2ème) en soutien des automitrailleuses.
Les avant-gardes de la Division pénètrent dans Zarren et Zarrenlinde et s'emparent des villages de Werckem et d'Handzaeme tenus par les arrière-gardes ennemies.
D'après les renseignements des habitants, des forces importantes d'Infanterie ennemies y auraient cantonné la veille et en seraient parties le matin dans la direction d'Ostende.
Le 3ème Cuirassiers avec la Section de Mitrailleuses du régiment va occuper Handzaeme.
A KRUISTRADT, le régiment établit trois postes.

Le 19, le 3ème Cuirassiers est chargé de ternir Handzaeme ; un peloton Cycliste lui est adjoint.
Les issues du village sont gardées au Nord par le 1er escadron à l'Ouest par le 2ème escadron, à l'Est par la Section de Mitrailleuses et le peloton Cycliste.
Le 2ème Demi-régiment est en réserve sur la place.
Une reconnaissance d'Officier (sous-lieutenant **BILLAUDEL**) envoyé au Nord sur Edewalle signalera vers 10 heures 20 des cavaliers nombreux suivis d'Infanterie.
A 9 heures 30 un escadron de Guides Belges avec une compagnie Cyclistes, avant-garde d'une Division Belge qui doit relever la Division, arrive à Handzaeme.
La 4ème D. C. dès qu'elle sera relevée doit se porter sur Thourout, mais l'attaque ennemie sur cortemarck et au Sud annule les ordres prévus.
A 10 heures 30 l'Infanterie ennemie occupe le bois de Leensbosh (Sud-est de Cortemarck).
Vers 11 heures, les Dragons sont obligés d'abandonner le pont d'Elle et peu après Cortemarck.
Une nouvelle ligne de résistance est organisée sur le front Handzaeme – Kruistradt – Luckliock.

Le 3ème Cuirassiers a pour mission de tenir très fortement Handzaeme et son pont.
La défense du village est organisée de la façon suivante :

- le 1er escadron et les Cyclistes Belges tenant les issues Nord et Ouest
- Le 2ème escadron avec la Section de Mitrailleuses et nos Cyclistes l'issue Est (route de Cortemarck)
- le 4ème escadron est au pont du Krekelbeeck
- le 3ème escadron, au Sud du village, a un peloton (lieutenant **MASSUE**) aux 1er et 2ème étages de la Gendarmerie
- deux pelotons (lieutenants **MARCY et RICHARD**) au Sud de la voie ferrée entre la station et la Briqueterie

Amicale

- le 4ème peloton du 3ème escadron est en reconnaissance au Nord d'Hanzaeme avec le sous-lieutenant **BILLAUDEL.**

Pendant toute l'après-midi les 1er et 2ème escadrons et la Section de Mitrailleuses tiraillent contre des éléments ennemis venant de Cortemarck.
Les Allemands ne répondent pas mais on a la sensation qu'ils s'infiltrent progressivement dans la direction d'Handzaeme, utilisant les nombreux couverts à l'Est du village.
Les Autos-canons de la D. C. viennent appuyer le 3ème Cuirassiers.
Deux pièces s'installent près de la Briqueterie et tirent sur une maison blanche située route de Cortemarck.
Les 2autres pièces rejoignent le 1er escadron et tirent sur le moulin situé au Nord-est d'Handzaeme.

Vers la fin de l'après-midi, le Train Blindé déjà signalé le matin s'est avancé au delà de Cortemarck et a vraisemblablement débarqué des Troupes.
Au moment où la nuit commence à tomber, le régiment reçoit l'ordre d'aller prendre les avant-postes à ZARRENLINDE.
Le repli du régiment s'exécute par escadron, protégé par les 2 pelotons **RICHARD et MAROY** restés pied à terre sous les ordres du capitaine **de CONTENSON** près de la Briqueterie.
La nuit est tombée.
A ce moment un Trompette du 3ème escadron, placé un peu en avant entendant une Troupe s'avancer par le chemin de terre, au Sud de la voie ferrée, *crie « QUI VIVE ! »*
Mais la réponse *« FRANCE ! »* lui ayant été faite avec un fort accent allemand, il se replie aussitôt et donne l'alarme.
Les 2 pelotons ouvrent immédiatement le feu.
Aussitôt, des *« HOURRAS ! »* retentissent avec accompagnement de fifres et de tambours, non seulement au Sud de la voie ferrée, en face des deux pelotons du 3ème escadron, mais encore au Nord.
L'ennemi donne l'assaut au village.
Malgré la soudaineté de cette attaque, les 2 pelotons pied à terre font preuve d'un admirable sang-froid ; ils exécutent avec la plus grande discipline les feux au commandement de leurs Officiers et, en faisant marquer un temps d'arrêt à l'attaque, permettent au régiment de se replier sans être inquiété,

Vers 20 heures, le régiment prend les avant-postes ; le 1er escadron et la Section de Mitrailleuses au pont de Zarrebeck (300 mètres Nord-ouest de Zarrenlinde), sur la route d'Amersvelde ; le 2ème escadron et une Section Cycliste auprès de la grand' route, un peloton Cycliste au hameau de Saint-Sébastien à la croisée de la route de Zarrenlinde et Amerwelde, 3ème et 4ème escadron avec une batterie et une Section, Cycliste à Zarrenlinde.
Le lendemain, l'ennemi prononce de nouvelles attaques sur Zarren et Zarrenlinde, la brigade Légère est obligée de se retirer sur Ruyterheck.
Le 3ème Cuirassiers, menacé d'être débordé par sa gauche, reçoit l'ordre de se replier dans la direction de Zwartegaart.
Le 3ème escadron est momentanément maintenu à l'issue Sud de Zarrrenlinde pour protéger la retraits 1er et 2ème escadrons et de la Section de Mitrailleuses,

A 11 heures, la brigade de Cuirassiers est sur la crête qui s'étend sur Clerckem, Smisse et Terrest et elle organise une résistance, le 3ème Cuirassiers en première ligne et le 6ème Cuirassiers en deuxième.

Ancestramil

Une forte fusillade s'engage entre le régiment et les premières fractions allemandes qui ont suivi ses traces. Entre 14 et 18 heures, la Division se retire sur une troisième ligne de résistance jalonnée par Blankaart (Légère), Zwaartegaaart (Cuirassiers), ZONKERSHOVE (Dragons).
Le 3ème Cuirassiers s'arrête d'abord dans deux fermes situées à 500 mètres Nord-est de Zwartegaart et occupe les lisières des vergers et haies avoisinantes pour couvrir la retraite du 6ème Cuirassiers, puis va occuper les lisières de Zwartegaart.
L'Artillerie ennemie règle rapidement son tir dans le village et menace de causer des pertes sérieuses dans la masse d'hommes et de chevaux réunis sur 1'espace très restreint qu'offrent les médiocres abris du village.
La nuit commence à tomber, le général de brigade donne l'ordre de se replier sur Nordschoote.

Dans les journées du 19 et 20. Le Corps de Cavalerie avait retardé considérablement les Allemands qui n'avaient avancé que de quelques kilomètres, retard qui avait permis à l'Armée Anglaise de déboucher d'Ypres.
Le 27 à 10 heures, la Division reprend l'offensive sur Zwartegaart et Zarren mais est arrêtée par une attaque très violente de l'ennemi sur Nachtegaal qui menace de déborder les Dragons par leur gauche, tandis que d'autres fractions ennemies filtrent par la forêt d'Houthulst.
L'attaque ennemie devient de plus en plus violente.
La Division est obligée de se replier.

Le 3ème Cuirassiers couvre le mouvement de retraite de la Division.
Le 2ème Demi- régiment établit tout d'abord d'un premier repli sur le ruisseau Saint-Jean.
Le 1er Demi-régiment va établir un deuxième repli de part et d'autre de la grand' route dans les vergers à hauteur de BISCHOOTE.

Le gros de la Division franchit L'YSER, à DRIE-GRATCHEN.

Le 22, 6 heures, le 2ème Demi-régiment occupe à la sortie Est de Reninghe, des tranchées précédemment creusées par les Belges.
La Section de Mitrailleuses est placée de façon à tenir sous son feu la route et le terrain environnant ; le 1er Demi-régiment est à Waterhook.
Du 23 octobre au 10 Novembre 1914, l'ennemi ayant prononcé une violente contre-attaque sur L'Yser et en particulier sur tout le front du 31ème Corps, dans la région de Poësele - Bischoote, la brigade de Cuirassiers est mise à la disposition du général commandant la 42ème D. I.

Le régiment met à pied à WOESTEN à 13 heures 45 tous les combattants disponibles.
Le 2ème Demi-régiment sous les ordres du capitaine **HESSE** avec les lieutenants **de PONTBRIAND et RICHARD** est envoyé à Pypegaelle.
Le 1er Demi-régiment sous les ordres du capitaine **DELBOS** avec les lieutenants **de FELIGONDE et THORÉ** est envoyé à Bernard-Platz (1 kilomètre Nord de Zuydschoote).
Dans la soirée, le chef d'escadrons **de FRANCE** se rend à Bernard-Platz et prend le commandement des combattants à pied du régiment.
Le 15 Novembre, la Section de Mitrailleuses (lieutenant **SANSON)** venait renforcer ce détachement.

Ancestramil

Le séjour des cavaliers pied à terre dans les tranchées de Bernard-Platz fut particulièrement pénible, en raison de la rigueur de la saison, de l'équipement très insuffisant de nos cavaliers pour un séjour prolongé dans des tranchées complètement envahies par l'eau.
En raison du feu continu de l'ennemi et de l'impossibilité de creuser des boyaux, le ravitaillement ne pouvait arriver en ligne.
L'ennemi avait réussi à s'emparer de la Maison du Passeur et multipliait ses attaques.
Nos cavaliers, après avoir été employés alternativement deux jours et deux nuits dans les tranchées, sous la pluie et la neige, les pieds dans l'eau, courbés en deux en raison de la faible dimension des tranchées faisaient des corvées ou creusaient d'autres tranchées.
Exposés à des feux d'Artillerie et de mousqueterie très violents et continus, ils ont conservé un moral excellent.
Leur exemple a puissamment contribué à maintenir sous le feu de l'ennemi des Soldats de l'Armée Active ou de l'Armée Territoriale dont le moral semblait très atteint par un séjour prolongé dans les tranchées.

Le lieutenant **du BREIL PONTBRIAND de MARZAN,** blessé grièvement et disparu le 15 Novembre en ralliant des Troupes voisines qui fléchissaient sous une attaque ennemie, a été promu Chevalier de la Légion d'Honneur.
La belle attitude des cavaliers du régiment leur a valu les éloges du colonel **CHASSOT** du 8ème Chasseurs et des Officiers d'infanterie commandant les Troupes voisines.
Une citation collective à l'Ordre de la 4ème D. C. fut accordée aux Officiers et hommes de Troupe du détachement à pied du 3ème Cuirassiers
« qui ont occupé pendant huit jours les tranchées de Bernard-Platz et dont le sang-froid et le bel exemple ont puissamment contribué à maintenir le moral des Troupes voisines et mérité les éloges du commandant local. »
****

CHAPITRE III

HISTORIQUE DE L'ESCADRON À PIED du 3ème CUIRASSIERS

(14 Décembre 1914 au 2 Juin 1915.)

L'escadron à Pied du 3ème Cuirassiers fut définitivement constitué à Esquelheecq le 14 Décembre 1914 et placé sous tes ordres du capitaine **De PAZZIS.**
Les pelotons sont commandés par le lieutenant **de TALHOUËT,** sous-lieutenants **RÉVY, BOUVARD et BILLAUDEL**
Le 14 Décembre, le Groupe Léger composé de six escadrons à Pied des régiments de la Division est transporté en autobus à Ost-Dunkerque d'où il gagna Nieuport-Ville le 13.
Le 17, l'escadron à Pied du 3ème Cuirassiers prend les tranchées devant les premières maisons de Lombaertzyde et passe vingt-quatre heures exposé à un feu de mitrailleuses intense.
L'escadron perdait dans ce premier engagement : 6 cavaliers tombés glorieusement, 13 Gradés et cavaliers blessés.
Le 27, l'escadron part pour Nieuport-Bains où il restera pendant quarante jours, prenant les tranchées du Polder et de Nieuport.

Vers le 25 Janvier, le commandant **de LUGET** prend le commandement du Groupe Léger en remplacement du commandant **des MARANTS.**

L'escadron, pendant cette période, a eu 7 tués : brigadiers **DESROZIERS et BAZARD :** cavaliers **BAUDAT, PIBAUDET, GIBAUX, DASSONVILLE et BLAISE** ; en outre, 3 cavaliers furent blessés.

Le 28 Janvier, les Tirailleurs attaquaient avec une splendide intrépidité, après une intense préparation d'Artillerie, la Grande Dune, mais les mitrailleuses allemandes arrêtent rapidement leur progression. A droite, un Bataillon enlevait la première ligne allemande devant les tranchées du Polder, mais, pris lui-même à revers par le feu des mitrailleuses, ne put exploiter ce succès.
Pendant l'attaque le Groupe Léger assurait le maintien de la première ligne dans la région du Polder.
Le cavalier **DUVAL**, entraîné par son ardeur et sa bravoure, quittait la première ligne et partait à l'attaque avec une compagnie de Tirailleurs ; il se battait très brillamment et était cité à l'Ordre du régiment pour s'être particulièrement distingué par sa bravoure et son énergie.
Dans l'après-midi du 28, vers 15 heures, le Groupe Léger eut la douleur de perdre le commandant **de LUGET** atteint mortellement d'un éclat d'obus.

Le Groupe Léger quittait Nieuport le 4 Février 1915 et était transporté en autobus à Saint-Pierrebrouck ; ensuite à Bourbers-sur-Canche où l'instruction était reprise sous la direction du commandant De Breuille nommé au commandement du Groupe.

Du 9 au 17 Mars, l'escadron à Pied prend les tranchées à Bailleuilval (région d'Arras) face à Rausard, et rentre ensuite au repos à Boubers.
Le Groupe Léger reprend les tranchées dans le même secteur, du 5 au 13 Avril et du 29 Avril au 8 Mai.
Le 30, le lieutenant **SANSON** prend le commandement de l'escadron à Pied en remplacement du capitaine **de PAZZIS.**
Les pelotons de l'escadron sont commandés par le lieutenant **de TALHOUET,** les sous-lieutenant**s RÉVY et MENGIN-LECREULX** et ladjudant **JARDIN,**
Une Section de Mitrailleuses venant du dépôt, commandée par le lieutenant Georget rejoint l'escadron, le 25.
Le 26, Le Groupe Léger transporté en autobus à Agtnez-les-Duisans (8 kilomètres Ouest d'Arras) est mis à la disposition du 10ème Corps.
L'escadron est en réserve à Sainte-Catherine (2 kilomètres Nord-ouest d'Arras) et occupe la Malterie avec la compagnie du 41ème d'Infanterie.
Le 28, l'escadron quitte Sainte-Catherine et rejoint les autres éléments du Groupe Léger à Agnez-les-Duisans pour être embarqué en autobus et transporté à Hersin.
Le Groupe Léger est mis à la disposition de la 42ème D. I. et prend les tranchées au chemin creux d'Angres à Bouchez du 29 Juin au 30 Août avec périodes de repos à Le PARCQ.

Le 6 Juillet, le peloton **de TALHOUËT** participe à une attaque du 10ème Bataillon de Chasseurs.
L'escadron perdait pendant ces deux jours 6 Gradés et cavaliers tombés glorieusement ; le lieutenant commandant, 2 Sous-officiers, 2 Brigadiers et 21 cavaliers furent blessés.

A la fin du mois de Juillet, il recevait un renfort de 85 hommes venant des dépôts des 3ème, 4ème, et 5ème Cuirassiers pour le reconstituer à l'effectif normal.

Le 10 Septembre, le Groupe Léger est embarqué à destination de Château-Thierry où il arrive le 11, se rend à Condé-en-Brie et va cantonner du 12 au 22 à Mareuil-en-Brie ; puis il est

transporté dans la région de Suippes et bivouaque dans la nuit du 27 dans un petit bois au Sud-ouest de Souain.
Le 28 Septembre, les 3 Groupes Légers sont réunis sous les ordres du lieutenant-colonel **de TRÉMONT**
A la nuit, le Groupe Léger s'arrête en lisière du bois situé au Sud-ouest de la ferme Navarin et y passe toute la nuit sous une pluie battante.
Les Groupes Légers de la 4ème et 5ème D. C. sont engagés le 29 Septembre vers 7 heures du matin en avant de la tranchée des Tantes ; l'attaque semble destinée à faire tomber la tranchée de Lubeck devant laquelle toutes nos vagues d'assaut se sont brisées.

Une brigade Coloniale déjà éprouvée dans les journées précédentes, au Bataillon de Chasseurs à Pied et les éléments d'un régiment d'Infanterie prennent également part à cette attaque.
Au prix des plus héroïques sacrifices, les Troupes d'attaque réussissaient à perces le front allemand pendant quelque temps, mais la brèche est insuffisante et un feu de mitrailleuses particulièrement meurtrier arrête la progression des éléments et ne permet pas d'exploiter ce succès momentanément.
L'escadron à Pied du 3ème Cuirassiers est engagé au moment où des Troupes voisines fléchissent sous le feu des mitrailleuses et un bombardement particulièrement violent.
Vers 9 heures, l'escadron reçoit l'ordre d'occuper la partie du boyau qui relie la tranchée des Tantes à la tranchée des Homosexuels ; il est au contact immédiat des Boches séparé d'eux par un barrage de sacs de terre.
Pendant la journée, les Boches ne réagissent pas, mais à la tombée de la nuit ils envoient grenades sur grenades sur l'escadron. Les cavaliers leur répondent copieusement en utilisant des grenades françaises et allemandes abandonnées en assez grande quantité.
L'escadron est relevé dans la soirée du 30.
Les cavaliers n'avaient reçu aucun ravitaillement depuis 3 jours, mais pas un ne songeait à se plaindre malgré les souffrances occasionnées par la soif,
Dans la matinée du 29, l'escadron avait perdu, entre 7 heures et 7 heures 30 approximativement, la moitié de son effectif, environ 80 tués ou blessés.

L'attitude de l'escadron fut au-dessus de tout éloge.
Malgré les pertes élevées les cavaliers conservèrent un moral excellent, un calme absolu, ayant constamment les yeux sur leurs Officiers ; ils furent à tous instants prêts aux plus nobles sacrifices.
De nombreuses citations et décorations furent accordées.

L'escadron prenait, le 9 Novembre, les tranchées du Bois Gascon devant le Mont Sans Nom.
Le 11, vers 22 heures, le lieutenant commandant, le lieutenant **RÉVY** et le sous-lieutenant **de BENOIST** et le cavalier **DEBRAY** se trouvaient en avant des réseaux de fil de fer pour étudier et activer l'organisation de nouvelles défenses accessoires ; un 105 Boche éclatait près d'eux, blessant mortellement le sous-lieutenant de **BENOIST** et le cavalier **DEBRAY,** atteignant grièvement aux deux jambes et au poignet le lieutenant **SANSON.**

L'escadron reste tout l'hiver 1915-1916 dans ce secteur prenant environ dix jours de tranchées, dix jours de repos au Quartier National.
Le 16 Janvier, le lieutenant **de LESSER** fut nommé au commandement de l'escadron à Pied.
Le 2 Juin 1915, le Groupe Léger était versé au 5ème régiment de Cuirassiers récemment démonté.

Amerinfonet

L'escadron à Pied du 3ème Cuirassiers comptait au 2ème Bataillon et devenait 5ème escadron du 5ème Cuirassiers.
Les Gradés et cavaliers de l'escadron furent douloureusement atteints en se voyant obligés d'abandonner l'écusson du 3ème. Modestement mais crânement, ils s'étaient montrés en toutes circonstances de braves et vaillants enfants du 3ème.
****

CHAPITRE IV

LES TRANCHÉES
(1915-1918)

tranchées de NIEUPORT et VAILLY
13 Novembre 1914 - 4 Mai 1915

Le régiment séjourne quinze jours à Houtkerque (18 Novembre au 6 Décembre).
Le général **De BUYER**, commandant la 4ème D. C., remet au colonel **De BRAUER** la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur avec la citation suivante :
« Couvrant avec son régiment le repli de la Division de Cavalerie obligée de céder devant un ennemi supérieur, a su parer une attaque imprévue en faisant preuve d'autant de décision que de sang-froid. »

Le 3ème Cuirassiers cantonne à Bollezècle (6 Décembre 1914 au 23 Janvier 1915) et à Saint-Pierre-Brouck (26 Janvier au 6 Février).

Il prend pendant cette période les tranchées, du 27 Décembre 1914 au 5 Février 1915, devant Nieuport et Lombaertzyde.
Nos cavaliers désireux de s'employer s'adaptent très vite à ce nouveau genre de guerre et les volontaires se présentent toujours nombreux à chaque départ pour les tranchées.
Le 30 Décembre, l'escadron commandé par le capitaine **de CONTENSON** relève devant Saint-Georges dans des conditions difficiles, en plein jour et sous le feu, un escadron de la 5ème division de Cavalerie.

Il eut à subir le lendemain deux attaques allemandes précédées d'un violent bombardement par obus de tous calibres ; les attaques furent repoussées, mais en deux jours, l'escadron perdait 25 gradés et cavaliers dont 7 tombés glorieusement au champ d'honneur : l'Adjudant **RIÈS,** les cavaliers **MERCIER, PISSEVIN, CHANTREAUX, THIERRY, HODET et POITEVIN.**
De nombreuses citations furent accordées.
Le Maréchal des Logis **CHOPINEAU** se distingue tout particulièrement par son courage et son sang-froid. Dans la journée du 31, au cours d'un bombardement, un obus était tombé sur le poste d'écoute, le lieutenant **MASSUE** veut aller voir ce qui s'y passe.
Il fallait traverser une quinzaine de mètres en plein jour sous le tir des mitrailleuses.
Le Maréchal des Logis **CHOPINEAU** retient son Officier par le bras en lui disant:
« Vous avez des enfants, mon lieutenant, c'est à moi d'y aller »
Le Sous-officier traverse le terrain battu et trouve 2 cavaliers du poste d'écoute tués.
Nombreux furent les cavaliers qui eurent à cœur de rivaliser de courage avec leurs camarades, Fusiliers-marins, Zouaves ou Tirailleurs.
Le 28 Janvier, deux compagnies du 7ème Tirailleurs attaquaient après une intense préparation d'Artillerie la Grande Dune.
Dès le débat de l'attaque, de nombreux Tirailleurs sont grièvement blessés.

Ancestramil

Le cavalier **THIÉRARD** de la Section de Mitrailleuses, n'écoutant que son courage, se porte en terrain découvert au secours des Tirailleurs blessés, réussit à en ramener plusieurs dans nos lignes et à leur prodiguer les premiers soins sous un bombardement des plus violents.

Le régiment ramené dans la région d'Erquières-Chérienne (8 Février au 28 Mars) puis de Saint-Ouen-Béthencourt (6 Avril au 4 Mai) prend encore les tranchées à Vailly du 10 Mars au 3 Mai.

TRANCHEES D'ANGRES ET OFFENSIVE DE CHAMPAGNE DE 1915
4 Mai au 28 octobre 1915

Le 4 Mai la 4ème Division de Cavalerie remonte vers Arras par étapes de nuit pour prendre part à l'offensive, mais les événements ne permettent pas de l'engager.
Elle se reporte le 20 Juin dans la région d'Abbeville et Hesdin.

Le régiment cantonne à Epagne (24 Juin au 13 Juillet), à Drucat (13 au 19 Juillet), à Saint-Georges (19 Juillet au 29 Août).
Il prend les tranchées, du 13 Juillet au 26 Août, au chemin creux d'Angres à Souchez.
Un escadron pied à terre commandé par le capitaine **HESSE** est enlevé en autobus le 13 Juillet.
Parti à l'effectif de 5 Officiers, 162 Gradés et cavaliers, il revient le 22 avec 2 Officiers et 123 hommes.

Les tranchées occupées par l'escadron étaient prises d'enfilade par les batteries établies au Nord-est d'ANGRES et l'escadron eut beaucoup à souffrir du tir bien réglé des Allemands.
Sont tombés glorieusement :

Les cavaliers **: GUÉNARD, MAYEN, BORDIER, DENIS, MULVET, TROUDE, ALLIAT, MOREAU et CAVAILLÉ.**

Le 14 Juillet, le cavalier **VIOLET** est grièvement atteint au poignet et à la poitrine.
Auprès de lui le lieutenant **SILLAN** est blessé et ne peut bouger, ayant le genou fracassé.
Le cavalier **VIOLET**, malgré ses blessures, pouvant à peine se traîner, va sous un violent bombardement prévenir les Brancardiers que le lieutenant **SILLAN** est blessé et qu'il faut aller le chercher immédiatement.

Le 11 Septembre, le régiment, embarqué à Hargicourt, débarque dans la région de Château-Thierry et cantonne à Le Breuil
Une grande revue de la 4ème D. C. est passée le 21 Septembre par le général **de MITRY**, commandant le 2ème C. C. Pour la première fois, les Cuirassiers défilent sans leurs cuirasses expédiées depuis la veille sur l'arrière.

Le 25 Septembre, se déclenche la grande offensive de Champagne.
La 4ème D. C. se porte dans la région de Jonchery-sur-Suippe, Saint-Hilaire-le-Grand ; à midi, elle arrive près de la ferme de Plémont.
La 4ème D. C. cherche à gagner la ligne de la Py mais la ligne allemande n'ayant pas suffisamment cédé, la Division s'arrête à la ferme de Jonchery où elle passe la nuit au bivouac sous une pluie torrentielle.

Ancestramil

Le 28 Septembre, la 3ème B. C, se rassemble à 5 heures 30 à l'Est de la ferme de Jonchery ; à 8 heures, elle se dirige sur Suippes, se rapproche du front de bataille et bivouaque près du bois de l'Obus (pluie battante toute la nuit).
Le 29 Septembre à 5 heures, les chevaux sont sellés, le cavaliers prêts à se porter sur la ligne de feu ; à 12 heures 30, la 3ème B. C. se dirige sur la ferme de Wacques.
Vers 12 heures 30, le 3ème Cuirassiers a franchi la première ligne allemande en traversant la tranchée de blücher.
L'espoir de percer est dans le cœur de tous, mais au soir la 3ème B.C. se reporte en arrière, refranchissant les lignes en pleine nuit avec beaucoup de difficultés. Elle est maintenue dans la région du camp de Chalons jusqu'à la fin à des attaques.

TRANCHEES DE BACONNES
28 octobre 1915 au 27 Juin 1916

Après an court séjour dans la région de Vertus, du 8 au 25 octobre, la Division se reporté sur La Marne.
Le 3ème régiment dé Cuirassiers va cantonner à JalonS-les-Vignes où il reste du 7 Novembre 1915 au 27 Juin 1916 prenant les tranchées sans interruption pendant cette période devant Baconnes.
Sauf pendant les premiers jours de l'offensive allemande sur Verdun (27 Février 1916), où le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à faire mouvement et rappelle tous ses éléments détachés aux tranchées (Pionniers, Estafettes et Téléphonistes, etc.)
Le Centre des Guetteurs, le bois en Pioche, les villages Gascon et du Puits, le boyau Bonaparte rappellent à tous de bons et mauvais jours.
Le 17 Mai, le régiment est doté d'une deuxième Section de Mitrailleuses.

BATAILLE DE LA SOMME ET TRANCHEES DE CHILLY
28 Juin 1916 au 29 Novembre 1916

Le 22 Juin le régiment embarque à Fère-Champenoise pour débarquer le 28 à Beauvais et cantonne dans cette région jusqu'au 13 octobre, puis dans celle de Gisors jusqu'au 30 Novembre.
Le régiment se rapproche du front de combat le 17 Juillet (Hailles, 17au 29 Juillet) et le 4 Septembre (Saint-Morainvillers, 4 au 29 Septembre) mais n'est pas engagé dans la bataille de La Somme.

Le 18 Juillet, le colonel **de BRAUER** est évacué et le lieutenant-colonel **KIRSCHLÉGER** prend le commandement provisoire du régiment jusqu'à l'arrivée du colonel **SAUTEREAU** (25 Août).
Le 21 octobre, à un exercice pratique de lancement de grenades anglaises, un éclatement prématuré cause un grave accident.
Le maréchal des logis **CARON** et le grenadier **HAMELIN** sont tués ; 4 Officiers et 16 cavaliers sont blessés.
2 escadrons sous les ordres des capitaines **de VOGUÉ et HESSE** embarquent en autobus sur la route de Gisors à Beauvais et débarquent à Hangest-en-Santerre.
Ils font 22 kilomètres à pied pour atteindre Chilly et Chaulnes.
Du 10 au 22 Novembre, ils sont soumis à de violents bombardements ; attaques et contre-attaques ne font que se succéder.

Ancestrami

Nos Cuirassiers dans la boue et exposés de plus à toutes les intempéries de la saison montrent la plus grande endurance et un moral supérieur ; ils sont l'objet des félicitations du général De Cornulier commandant la 4ème D. C.

TRANCHEES DE WAILLY ET OFFENSIVE DU 16 AVRIL 1917
29 Novembre 1916 au 25 Avril 1917

Le régiment se porte le 30 Novembre dans la région de Mont-Notre-Dame et de Cuiry-House où il cantonne du 18 Décembre au 13 Janvier 1917.
Il prend les tranchées sur les bords de L'Aisne, à Wailly (23 Décembre au 21 Janvier 1917}.

En Février, après avoir stationné à Pavant-Bassevelle (du 16 Janvier au 1er Février) le régiment se trouve à Château-sur-Seine.
L'instruction à cheval et à pied est reprise en vue d'une prochaine grande offensive.
La 4ème D. C. prend part, du 25 Mars au 5 Avril, au camp de Mailly à de grandes manœuvres de Cavalerie.
Pour l'attaque du 16 Avril, elle se rapproche du front et bivouaque à Montigny-sur-Vesle.
Mais le jour des grandes chevauchées en arrière des lignes ennemies n'est pas encore arrivé.
La Division se reporte à la fin du mois dans la région d'Anglure.

TRANCHEES DE SILLERY ET PRUNAY. OFFENSIVE ANGLAISE SUR CAMBRAI
20 Avril -1917 au 23 Février 1918

Le régiment cantonné d'abord à Saron (25 Avril au 31 Mai) puis à Saint-Quentin-le-Verger (31 Mai au 13 Août) et à Boulages (3 Septembre au 4 Novembre et 23 Décembre au 21 Janvier) prend les tranchées dans le secteur de Sillery et prunay.
Les escadrons prennent pour s'y rendre le train à Anglure et débarquent à Germaine ou Rilly-la-Montagne.
En première ligne, les cavaliers sont constamment tenus en éveil par les coups de main qui se multiplient de part et d'autre.
Le plus violent eut lieu dans la nuit du 29 au 30 Juillet sur le saillant du Moulin de Prunay.
Cette attaque que préparaient les Allemands depuis plusieurs jours, par un mouvement intermittent, avait occasionné des pertes sérieuses dans l'escadron qui tenait le sous-quartier pendant la période du 15 au 28 Juillet.

Le 28 Juillet, le commandant **GOURSAUD** prenait le commandement da sous-secteur de Prunay et le capitaine **LEFÉBURE**, avec sous ses ordres les lieutenants **de RÉNEVILLE, LEJAY et PERRIOT** relevait le capitaine **de CONTENSON.**
Devant l'imminence du coup de main, la première ligne du saillant avait été évacuée.
A minuit, le tir de l'Artillerie allemande se déclenchait avec une grande violence et continuait ainsi jusqu'à 4 heures.
Malgré sa préparation et la puissance des moyens employés, ce coup de main a complètement échoué.
Les Allemands ont dû regagner leurs lignes sans avoir pu faire un prisonnier ; mais nos pertes, par suite du bombardement et du tir d'engagement sur les boyaux, furent sérieuses.
Le général **MICHELER** commandant la Vème Armée adressait ses félicitations pour la belle conduite de la Troupe dans cette circonstance.
En Août, le régiment assurait pendant quinze jours un service d'ordre dans la région de Mitry-Mory. (G. M. P.)
Le 21 Novembre il embarque par alerte à Romilly et débarque dans la région de Corbie.

La 4ème D. C. n'est pas engagée dans l'Offensive Anglaise sur Cambrai et revient par étapes pour reprendre le secteur de Ludes ; pendant cette période de tranchées du 14 Mai au 21 Janvier, le régiment perdait 10 cavaliers tués et une quarantaine de blessés.
En Février 18, il embarque pour le centre et débarque à Saint-Florent.
Le 3ème Cuirassiers est mis à la disposition de la 8ème Région et stationne à Chateauneuf-sur-Cher et Brière.
****

CHAPITRE V

OFFENSIVES ALLEMANDES ET FRANÇAISES
(Retraite Allemande 1918-1919)

I. ATTAQUE ALLEMANDE SUR MONTDIDIER
28 Mars – 1er Mai

Le régiment débarque le 29 à saleux et Bacouel près d'Amiens.
Le 3 Avril, cantonné à Oresmaux, il est mis à la disposition du 36ème C. A. et reçoit l'ordre d'envoyer 2 compagnies dans la région de Mailly-Raineval pour l'établissement d'une deuxième position.
Ces compagnies, sous les ordres du commandant **GOURSAUD**, arrivent à Merville à 20 heures et creusent dans la nuit la tranchée prescrite.
A 4 heures la compagnie **de CONTENSON** regagne Merville et la compagnie D'aillières Louvrechy.
Le commandant **GOURSAUD** prévient, les Officiers que les Allemands doivent attaquer à 7 heures et fait reconnaître les emplacements à occuper aux lisières Est de Merville et louvrechy,
Un violent bombardement commence à 7 heures ; les compagnies prennent sous le feu les emplacements reconnus.
Vers 9 heures, sous la poussée ennemie, certains éléments de la première ligne se replient, les liaisons deviennent difficiles et le bombardement redouble d'intensité.
Le commandant **GOURSAUD** fait alors avancer la compagnie **de CONTENSON** sur la croupe située à 300 mètres Sud des carrières qu'il renforce peu après par 2 Sections de la compagnie **d'AILLIÈRES**.
A 10 heures, apprenant que le 9ème Corps doit prononcer une contre-attaque à sa droite, il envoie une patrouille commandé par le Brigadier **MATHIEU** sur la ferme Sébastopol et le bois, la patrouille n'aperçoit que de petits groupes ennemis et le commandant **GOURSAUD** décide de se porter en avant pour rétablir la première ligne, prenant comme objectif la ferme Sébastopol et les angles Sud et Sud-est du bois de l'Arrière-cour.
La ferme est occupée fit le bois rapidement nettoyé, la ligue principale de résistance est fixée sur le chemin de terre qui part de la ferme Sébastopol et se dirige vers le Sud-est.
La situation ne devait pas se modifier pendant la nuit.
Le 5 Avril au petit jour les compagnies commencent à creuser des tranchées.
De midi à 17 heures elles sont soumises à un bombardement des plus violents ; par obus de gros calibres qui leur occasionne des pertes nombreuses, mais elles restent impassibles sur leurs positions.
A 17 heures 30, elles vont occuper le bois 109 sauf l'angle Est où se trouvent plusieurs mitrailleuses allemandes.

Archives Familiales

Le 6 Avril, vers 13 heures 30, l'ennemi, essaye d'attaquer la Cote 93, mais cette attaque est arrêtée par l'Artillerie, et les Sections de Mitrailleuses qui ont ouvert le feu sur les lignes adverses an moment où l'ennemi allait attaquer.
Les compagnies rejoignent le régiment dans la matinée du 7.
Les Sections de Mitrailleuses sous le commandement du lieutenant **de CAFFARELLI**, alertées dans la journée du 4, avaient été mises à la disposition du 5ème Cuirassiers.
Le régiment avait perdu pendant ces journées du 4, 5 et 6 avril : **19 tués dont 1 Officier, 70 blessés dont 5 Officiers.**

II. OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LA MARNE
26 Mai – 28 Juin

Revenu par étapes de la région d'Amiens, le régiment prend ses cantonnements au commencement de Mai sur La Marne à l'Ouest de Dormans (Barzy, Passy, Courthiézy).
Alerté depuis le 26 Mai, il reçoit, le 28, à 6 heures, l'ordre de se porter par Fère-Tardenois sur Mareuil-en-Dôle.
Dès le Charmel, le régiment rencontre de nombreuses Troupes en retraite et l'encombrement dans Fère-Tardenois fournit des indices certains d'un repli précipité.
Le premier renseignement reçu de l'avant-garde à 7 heures indique l'occupation possible par les Allemands de Loupeigne, l'occupation certaine de Mont-Notre-Dame, Tannières, Lhuya.

Le régiment s'arrête à 7 heures 20 à 1200 mètres Sud de Loupeigne et occupe à 8 heures 30 les lisières Nord-est des bois de Mareuil-en-Dôle, les croupes au Nord et à l'Ouest du village.
La journée est calme, l'ennemi se rapproche mais n'attaque pas la ligne organisée par le régiment.
A partir de la nuit, et surtout de minuit, l'ennemi avance carrément par le bois de Dôle dans la direction du Sud.

Vers 3 heures, le 4ème escadron à notre droite est très fortement accroché.
La liaison à l'Est n'existe plus, L'escadron **de CONTENSON** (lieutenant **NOBLET et MASSUE**) renforcé du peloton **de FÉLIGONDE** et du peloton **LEJAY**, appuyé par la Section de Mitrailleuses **FRISTEAU** oppose à l'ennemi une résistance acharnée pour l'empêcher d'avancer dans le bois situé à 600 mètres Est de Mareuil.
Le lieutenant-colonel **RICHAUD** cherche à récupérer les éléments du C. I. D. 22, mais constate l'absence complète de Troupes à la droite du 3ème Cuirassiers.
Malgré les efforts do la Section de Mitrailleuses, l'ennemi descend vers MAREUIL et commence à encercler la droite du régiment.
Le 1er Bataillon de Chasseurs à Pied qui se trouvait à gauche vers Branges ayant été obligé de se replier vers le Sud, le colonel **SAUTEREAU** décide d'aller occuper, une position face au Nord à hauteur de l'ancien château de Fère.
Cette seconde position est occupée vers 9 heures 20.
Le peloton **de FÉLIGONDE,** le peloton **PAILLARD** et une Section du 19ème R. I. sous les ordres du lieutenant-colonel **RICHAUD** s'établissent entre l'ancien château de fère et la Corne Nord-ouest de la forêt de Nesles.
Les autos-canons et autos-mitrailleuses de la 5ème D. C. barrent lu route de Fère à Loupeigne.

Vers 10 heures 15, malgré une résistance acharnée, notre gauche est obligée de s'infléchir et l'ancien château de Fère est occupé par l'ennemi.
Le colonel reçoit l'ordre de se retirer sur la ferme du Moulin-Vert par la ferme meurey.

Le détachement du lieutenant-colonel **RICHAUD** débordé par sa droite tient jusqu'au dernier moment et se replie avec les plus grandes difficultés.
Le peloton du sous-lieutenant **PAILLARD** tient tête avec opiniâtreté à un ennemi très supérieur, perdant ses 2 Sous-officiers et la moitié de ses hommes, mais permettant ainsi aux autres éléments du détachement de rejoindre le régiment.
Le 3ème Cuirassiers à la ferme du Moulin-Vert reçoit à 15 heures du général de brigade l'ordre d'aller la lisière Nord de la forêt de Fère, à l'Est de la route de Fère-TardenoiS à Jaulgonne.
Cette position est atteinte à 17 heures 30.
Les lisières de la forêt sont aussitôt organisés défensivement et des trous creusés car nos Cuirassiers sont bien décidés à tenir.

Des convois allemands précédés par de la Cavalerie descendent de NESLES SUR Sergy.
Ils sont aperçus par nos Artilleurs qui leur font faire demi-tour ; pendant ce temps l'Infanterie ennemie continue à progresser dans la direction de FRESNES et de la ferme FAVIÈRES.
Les éléments qui se montrent sont reçus par nos Fusiliers-mitrailleurs ; mais déjà, à la tombée de la nuit quelques minens entrent en action.

Le 30 Mai à 2 heures 30, sur l'ordre du général de brigade, le colonel **SAUTEREAU** va occuper la ligne comprise entre la ferme de la Croix-Rouge et l'allée forestière située à 1200 mètres est de Beuvardes.
Cette nouvelle position est atteinte vers 4 heures 30.
L'ennemi étant arrêté devant la ferme de la Croix-Rouge porte son effort vers l'Ouest, contourne la forêt et attaque Beuvardes.
La Section de Mitrailleuses **FRISTEAU** en batterie à gauche du régiment est complètement débordée ; elle tient jusqu'à la dernière extrémité et ne se replie qu'au moment de succomber.

Le général de brigade donne l'ordre d'aller occuper face au Nord la route de la Croisette à Chartèves entre la Croisette et la ferme de la Logette.
L'ennemi a déjà débordé la croisette et occupé les bois à 1 kilomètre de ce hameau ; ses éléments les plus avancés sont à courpoil.
Le régiment doit s'établir le plus rapidement possible sur le terrain compris entre la ferme de Granges et la Cote 225, mais pendant l'exécution de ce repli, le colonel apprend que l'ennemi a déjà débordé la position indiquée et atteint la ferme de la Cense-à-dieu.
Le colonel se propose d'occuper les lisières Nord des bois situés à l'Ouest de la ferme théodorie ; en arrivant à hauteur du moulin Doly, le régiment se trouve sous les feux de mitrailleuses établies à la Cote 130.
Le colonel fait reconnaitre Mont-Saint-Père et les environs du village et se replie vers le pont.
En arrivant à 200 mètres de ce pont, le régiment est accueilli par une grêle de balles partant des environs de l'église de Mont-Saint-Père et du petit bois situé au Nord du village.

N'ayant plus aucun soutien, le colonel se décide à franchir le pont.
Il installe et commande lui-même un Groupe de Fusiliers mitrailleurs contre le talus de la route à l'entrée du pont, et, sous la protection de ce feu, les escadrons traversent le pont par petits groupes et gagnent en se dispersant les talus de la voie ferrée où ils sont rassemblés par le commandant **GOURSAUD**, le colonel passe le dernier.
Le 3ème escadron et les Sections de Mitrailleuses ne pouvant suivre à cause de la violence du feu de l'ennemi avaient dû gagner les pentes au Nord de Chartères et se retirer sur Jaulgonne pour franchir La marne.
Au cours de cette pénible retraite le régiment a perdu **3 tués, 40 blessés et 30 disparus.**

Malgré les situations extrêmement délicates et les fatigues imposées au régiment pendant ces trois journées, les cavaliers ont fait preuve d'une bravoure et d'une ténacité que l'ennemi lui-même a dû reconnaître.

Extraits du *BERLINER TAGELATT* du 2 Juin 1918.
« La 20ème et 43ème Divisions Françaises étaient refoulées sur le plateau à l'Ouest de Fère-en-Tardenois. La 4ème Division de Cavalerie jeta vainement dans la bataille les Cuirassiers pied à terre et le Bataillon de Cyclistes. Au bord du plateau où de grands bois touffus et épais gênaient la descente dans la vallée de La Marne, l'ennemi s'y cramponnait avec une résistance violente. Une lutte exaspérée s'y engagea, lutte qui arrêta l'intervention des Artilleries adverses….. Le défenseur tenace dans son isolement combattait bravement dans les ravineaux et les coins des forêts. »

Le 1er Juin le colonel **SAUTEREAU** est désigné pour prendre le commandement de la brigade en remplacement du général **de TOURNADRE,** disparu avec son État-major dans la journée du 30.
Le lieutenant-colonel **RICHAUD** prend le commandement du régiment.
Le 3 Juin, le régiment stationne à SAULCHERY (12 kilomètres Sud de château-Thierry).
Le lieutenant-colonel **RICHAUD** prend le commandement du sous-secteur Nord (secteur des deux rives de La Marne), ayant sous ses ordres un Bataillon du 53ème régiment d'Infanterie Coloniale, le 4ème Groupe de Cyclistes et 1 Bataillon du 30ème régiment Américain.

La 4ème D. C. relevée 5 a, par la Division **MARCHAND**, se porte dans la région de MONTMIRAIL où se trouve le 1er C. C. Le 20, dans les environs de Maclaunay, le général **LAVIGNE-DELVILLE** commandant la 4ème D. C. passe en revue le 3ème Cuirassiers et remet la Croix de Guerre au colonel **SAUTEREAU** avec la citation suivante :

« chef de Corps de premier ordre dont l'énergie et le moral supérieurs ne se sont pas démentis un seul instant au cours des plus durs moments de son commandement. Aux combats de Mai 1918, a, par son action personnelle, sans cesse au premier rang, ralenti la progression ennemie dans les conditions qui lui étaient ordonnées, n'a passé le pont de Mont-Saint-Père que sous le feu des mitrailleuses ennemies, derrière son arrière-garde. »

Le colonel **SAUTEREAU**, en termes émus et compris de tous, fait ses adieux au beau régiment qu'il commande, depuis bientôt deux ans.
Le 28 Juin, le colonel **SARTEN du JONCHAY** prend le commandement de la 3ème B. C.
Par décret du 7 Juillet 1918, sont nommés à la date du 28 Juin 1918 au grade de
colonel : le lieutenant-colonel **RICHAUD**
au grade de lieutenant-colonel, le chef d'escadrons **GOURSAUD**
au grade de chef d'escadrons, le capitaine **de CONTENSON.**

III. OFFENSIVE DU 18 JUILLET
SAINT-PIERRE-AIGLE - DOMMIERS

La 4ème D. C. quitte la région de Montmirail, le 28 Juin, pour aller retrouver la 2ème C. C. du côté de Gisors et Gourmay.
Elle repart, le 11 Juillet par alerte, cantonne aux portes de Paris, se dirige sur Lagny, remonte ensuite vers le Nord par étapes de nuit.
Le 18 au petit jour, toute la Division est rassemblée en forêt de Villers-Cotterêts.

Le 1er escadron **(**capitaine **D'AILLIÈRES)** est aussitôt mis à la disposition de la Division Marocaine qu'il rejoint à Saint-Pierre-Aigle.
A 11 heures 20, le régiment se porte sur Saint-Pierre-Aigle et Dommiers ; il atteint Montgobert mais se trouve dans l'impossibilité de franchir le pont sur lequel passe toute la 6ème D.C. ainsi que d'autres éléments d'Infanterie et d'Artillerie.
A 14 heures 30, le régiment parvient à traverser Montgobert, se porte rapidement sur Saint-Pierre-Aigle et vient stationner dans le ravin entre Saint-Pierre-Aigle et Dommiers.
Pendant ce temps l'escadron **d'AILLIÈRES** s'est porté avec la Division Marocaine sur Vierzy et renseigne sur la progression de l'attaque.
A 19 heures 50, le colonel reçoit l'ordre de former un Bataillon de brigade qui doit faire partie d'un régiment de cavaliers pied à terre formé par la 4ème D. C. Le régiment, fournit deux compagnies et deux Sections de Mitrailleuses
Pendant la nuit, le Bataillon pied à terre va occuper une position derrière les Troupes Américaines entre Vierzy et Léchelle, pour appuyer l'attaque qui doit avoir lieu au lever du jour.
Le 19, vers 6 heures du matin, le Bataillon reçoit l'ordre d'aller rejoindre ses chevaux.
La D. C. bivouaque dans la forêt de Compiègne du 20 Juillet au 4 Août.

IV. OFFENSIVE du 10 AOUT MARQUIVILLERS-GRIVILLERS

Le 10 Août, le régiment, bivouaqué dans le bois de la Morlière, reçoit à 11 heures l'ordre de se porter à la Cote 71 (1 kilomètre Sud-ouest de Dômelieu).
A 13 heures 15 la brigade forme l'avant-garde de la Division et se porte dans la direction de la ferme Forestil en suivant l'itinéraire Ribécourt – Assainvillers - Cote 103.
A 14 heures, elle a franchi les lignes de l'Infanterie et à 15 heures, le régiment se trouve à la sortie de Fescamp.
La brigade marche dans l'ordre suivant : 2 escadrons et 2 Sections de Mitrailleuses du 6ème Cuirassiers avant-garde, 2 escadrons da 6ème Cuirassiers et le 3ème Cuirassiers en formation largement articulée.
A 15 heures 30, le 6ème Cuirassiers se trouve engagé devant la crête allant de la Cote 101 (500 mètres Sud-ouest de Grivillers) au village de BUS.

A 16 heures, le colonel **RICHAUD** reçoit l'ordre d'envoyer un Demi-régiment pour essayer de tourner par le Nord la position occupée par l'ennemi devant le 6ème Cuirassiers.
Le commandant **de CONTENSON** est désigné avec le 2ème et le 4ème escadrons pour exécuter cette mission.
Ce Demi-régiment, couvert par un peloton d'avant-garde dans la direction de Marquivillers, franchit la voie ferrée à l'Est de la station de la boissière.
S'étant rapidement porté à la Cote 101 (1 kilomètre Nord-ouest de Grivillers) le commandant **de CONTENSON** se rend compte des difficultés du terrain couvert de tranchées et de réseaux et donne les ordres suivants : Le 4ème escadron fera le mouvement débordant par Marquivillers ; le 3ème escadron par le Nord de la voie ferrée et en suivant la voie ; un peloton à cheval du 4ème escadron restera en réserve à la Cote 101.

I. — *4ème escadron* (lieutenant **LEJAY**)

Le peloton d'avant-garde (lieutenant **COMTE**) traverse Marquivillers, refoulant quelques éléments d'arrière-garde ennemis ; en arrivant à la lisière Nord-est du village, reçu par des feux de mitrailleuses, le peloton met pied à terre et riposte avec les Fusils-mitrailleurs.

Archives militaires

Le cavalier **JANOT** se distingue particulièrement ; il établit son fusil-mitrailleur dans un endroit très exposé, mais d'où il voit bien l'ennemi ; par son feu rapide et précis, il oblige les Artilleurs d'une batterie de 77 à se retirer en abandonnant deux pièces.
Le lieutenant **LEJAY** fait occuper par ses deux autres pelotons les lisières Est du village Marquivillers se trouve entre nos mains, mais il est impossible de progresser à cheval.
Des nids de mitrailleuses sont établis dans le ravin et Armancourt est solidement tenu.
L'escadron organise le terrain depuis Marquivillers jusqu'à la Cote 101 (1500 mètres Nord-ouest du village).
Le lieutenant **LEJAY** se met en liaison avec trois Bataillons d'Infanterie arrivant derrière lui.
A 17 heures 30, ces Bataillons ont poussé leurs premiers éléments à hauteur du 4ème escadron dont l'action a obligé l'ennemi à abandonner, le ravin et à se retirer sur armancourt.

II. — *3ème escadron* (lieutenant **MASSUE**)
Le peloton, du sous-lieutenant **PRIEUR** réussit à cheval à la Cote 100 à 500 mètres Nord-ouest de GRIVILLERS et atteint le passage à niveau de Grivillers.
Il a traversée cette zone sous un feu violent de mitrailleuses partant de la direction de la Cote 97.
Le peloton est donc obligé de se replier sur le village où le maréchal des logis **WUILLÈME** a déjà pénétré par l'Ouest.
Les Trois pelotons restant de l'escadron **MASSUE** mettent pied à terre et s'avancent vers la Cote 97, mais, devant l'intensité du feu, ces pelotons doivent se retirer sur la voie ferrée à hauteur de l'arrêt où ils s'organisent.
Vers 17 heures 15, le lieutenant **MASSUE** essaie de progresser vers l'Est, mais il en est empêché par les feux croisés de mitrailleuses partant de la crête d'Armancourt - Aucourt et d'un point situé à l'Est de Grivillers.
Un SPAD lance au commandant **de CONTENSON** un message lesté lui indiquant que des Tirailleurs ennemis essaient de s'infiltrer vers grivillers.
Malgré un tir d'Artillerie violent sur le village, l'escadron conserva ses positions en attendant l'arrivée de l'Infanterie.
Vers 19 heures, deux Bataillons viennent occuper grivillers et ont pour mission de se porter sur DAUCOURT ; ne pouvant progresser au delà de Grivillers, ils remplacent l'escadron **MASSUE.**
Le commandant rallie ses escadrons pour essayer de profiter à cheval d'un succès possible de l'Infanterie.
A 21 heures, il reçoit l'ordre de rejoindre le régiment.
Vers 17 heures 25, le lieutenant **GUINGAL** avec son peloton était désigné comme soutien d'une Section d'Autos-mitrailleuses qui devait se porter dans la direction de Roye.
Au moment où ce peloton atteignait la bifurcation des routes Montdidier - Roye et Grivillers - Bus, il est soumis à un violent bombardement par obus de 150 et à un feu intense de mitrailleuses.
Obligé de mettre pied à terre, pour remplir sa mission, il utilise à cet effet d'anciennes tranchées et se maintient en position jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie.
Le régiment avait perdu dans la journée du 10, 3 tués et 5 blessés.
Du 12 au 26 Août, tout en maintenant les liaisons avec l'Infanterie le régiment établit le bivouac dans le village détruit de Gratibus.

V. — ATTAQUES de BELGIQUE
28 Septembre et 14 Novembre

Ancestramil

Après un mois de séjour dans là région de Beauvais (L'épine, Abbecourt, Saint-Sulpice) la D. C. remonte vers le Nord.
Le 28 Septembre, e[le doit être prête à entrer en action ; l'attaque Anglo-belge est déclenchée depuis le matin à l'Est d'Ypres.
La 3ème B. C., réserve à la disposition du général de Division, doit suivre l'axe de marche : Zonnebeke, Moorslede, Saint-Pieter.
Le 3ème Cuirassiers bivouaque vers 19 heures aux environs de Vlamertingue.

Le 29 Septembre, le régiment part à 9 heures ; mais à la sortie d'Ypres, il est obligé de bivouaquer ne pouvant plus avancer en raison de l'embouteillage de la route d'Ypres à menin.
Vers 19 heures, un obus de gros calibre tue les cavaliers **GALLICE, VINCENT et LAMBERT** et blesse le maréchal des mogis **DÉDUIT** ainsi que les cavaliers **KESTERMAN et COMBES.**
Le 30 septembre, le 3ème Cuirassiers se porte à 9 heures sur Saint-Pieter par Veldock-Becelacre.
La pluie n'a pas cesse depuis la veille au soir et les routes défoncées par les obus sont dans un état lamentable.
Le régiment arrive vers 14 heures aux environs de Pottoryebrug (2 kilomètres Nord-ouest de Dadizeele).
Le 3ème escadron envoie des patrouilles sur le front Dadizeele - Moozslede ; le 4ème escadron sur Dadizeele et plus au Sud.
Le régiment se trouve au centre d'un saillant jalonné approximativement par Moorslede, Saint-Pieter, Dadizeele, Vufwegen ; il est soumis à des feux croisés d'Artillerie.
Une heureuse attaque des Écossais dans la journée du 1er octobre en direction de Ledeghem et de Rolleghem-Cappel fait demander par le général commandant la Division Écossaise le concours de la Cavalerie pour couvrir et exploiter si possible cette avance dans la direction de Saint-Pieter.

Le 3ème Cuirassiers monte à cheval mais une contre-attaque allemande vers 14 heures oblige les Écossais à reculer et le régiment reprend son bivouac d'alerte à 2 kilomètres au Sud de Watardemboeck.
Nos patrouilles mordantes et hardies apportent les renseignements les plus précis au régiment et aux Troupes en ligne (Belges et Anglais).

Le 3 octobre, le 2ème Demi-régiment en avant-garde avec le 1er Demi-régiment a pour mission de rechercher une brèche qui se produirait devant le front par suite de l'attaque déclenchée par le Groupement **MASSENET** sur Hooglede.
A 15 heures les renseignements n'indiquant aucun changement sur le front, le régiment qui s'était porté vers Moorslede revient à son bivouac.
Le bivouac du régiment et particulièrement ceux des 3ème et 4ème escadrons sont soumis à de violents bombardements et le régiment perd de nombreux chevaux.

Le 4 octobre, un Ordre du Jour du général **DEGOUTTE,** commandant l'Armée, lu aux Troupes dans la matinée, donne Gand comme objectif au 2ème C. C.
La Division se rassemble dans la région de Roulers ayant comme axe de marche : *Roulers, Meulebeke, Denterghem, Olsène, Gruyshautem, Syngem.*
Le régiment vient bivouaquer aux environs de Roulers le 15.
Alerté le 16 à 8 heures, le 3ème Cuirassiers part à 15 heures 30 et forme l'avant-garde de la brigade.
Le régiment bivouaque le soir à l'Ouest du Roodebecke.

Ancestramil

L'Infanterie a progressé de 3 ou 4 kilomètres dans la région de Meulebecke.
Le 17, le régiment quitte le bivouac à 8 heures.
Le commandant **d'ALEXANDRY**, avec le 1er Demi-régiment et les Sections de Mitrailleuses, commande l'avant-garde de la Division.
Le 1er escadron (capitaine **d'AILLIÈRES**) prend le contact à l'Est de Meulebecke.
Le 2ème escadron (capitaine **LEFÉBURE**) et les Sections de Mitrailleuses restent, en position d'attente en arrière du village.
Le lieutenant **SAGLIO** est envoyé sur Thielt pour reconnaître les points occupés par l'ennemi.

A 10 heures, le commandant **de CONTENSON** avec le 2ème Demi-régiment reçoit l'ordre de reconnaître et faire occuper si possible les ponts D'oostroosebccke et de wacken.
Le sous-lieutenant **PRIEUR** avec son peloton, avant-garde du 2ème Demi-régiment, prend le contact avec le 15ème de Ligne Belge et tombe sous le feu de mitrailleuses établies dans les maisons situées à l'Est de la borne 4 (route de Meulebecke A Oostrooscbecke).
Le Marechal Des Logis **DUSSAUZE** réussit avec quelques cavaliers à dépasser l'Infanterie, mais, pris sous le feu de mitrailleuses, il est obligé de se mettre à l'abri derrière les maisons et d'attendre la nuit pour rentrer.

Les deux Demi-régiments stationnent en arrière du front.
La ligne atteinte est jalonnée par Meulebecke, moulin de Paanders, route de Meulebecke à Oostroosebecke, Smetsbrug, lisière Ouest D'oostroosebecke.
La zone occupée par le 3ème Cuirassiers dans les journées des 17 et 18 octobre est soumise à de nombreux bombardements par obus de tous calibres, et obus toxiques.
Le régiment avait perdu au cours de ces deux journées : 6 blessés dont 1 Officier.

Dans la nuit du 18 au 19 octobre, l'ennemi s'était replié devant l'Infanterie.
Le commandant **D'ALEXANDRIE** se porte en avant avec l'avant-garde (1er et 2ème escadrons et S.M.) précédé par une reconnaissance d'Officier (Adjudant-chef **LABASSÉE**) qui entre à Denterghem en même temps qu'une Section d'A. C. M. Denterghem est aussitôt occupé par un peloton du 1er escadron mais il est impossible de déboucher du village.
Des mitrailleurs ennemis interdisent les routes de Wonterghem et D'olsène.
La patrouille (maréchal des logis **BOURGAIN**) envoyée dans la direction des Cinq Chênes pousse jusqu'à Wackem qu'elle trouve fortement occupé et est obligée de traverser Le Mandelbeck à la nage pour rapporter ses renseignements.
Le commandant **De CONTENSON** avait également envoyé le peloton **PAILLART** dans la direction de Wackem, en avant-garde du 2ème Demi-régiment.
Le commandant se portait vers Vyfwegen où il arrivait vers 8 heures quand il reçoit du colonel **RICHAUD** l'ordre de rejoindre le régiment sur l'axe de marche vers Ginte.

Le 3ème Cuirassiers continue sa mission d'avant-garde dans la direction d'Olsène et de Wonterghem ; une batterie d'Artillerie et une Section d'A. C. M. sont mises à la disposition du colonel.
L'ennemi tient fortement à l'Est de Denterghem.
Le colonel **RICHAUD** prend les dispositions suivantes ; 1er escadron sortie Est et Sud-est du village, 2ème escadron sortie Sud, 3ème escadron sortie Nord-est, 4ème escadron, réserve à cheval ; la 1ère Section de Mitrailleuses se met en batterie pour combattre la mitrailleuse ennemie signalée sur le pont du Mandelbeck.
La Section d'A. C. M. et le peloton du lieutenant **COMTER** qui lui est désigné comme soutien se portent entre les 1er et 3ème escadrons pour appuyer l'action de ces deux escadrons.

Vers 14 heures 20, le régiment relevé par l'Infanterie remonte à cheval laissant le peloton **VASTINE** au pont de la borne 4
Le sous-lieutenant **VASTINE** établit des vedettes à pied sur la crête en avant du pont et attend qu'une passerelle ait été établie par le Génie pour passer à cheval et envoyer des patrouilles sur olsène, oesselghem et Knock.
Il envoie les renseignements les plus précis sur l'occupation de La Lys par l'ennemi.
A 16 heures le régiment va bivouaquer au Nord-ouest de Ginte et conserve par des patrouille contact avec l'Infanterie de ligne.
Le 20 octobre, le pont Veyry est mis à la disposition de l'Infanterie.
Le sous-lieutenant **PIAT-DESVIAL** étudie l'itinéraire et le point de passage mais en raison des nombreux tirs de mitrailleuses et d'obus, l'opération est jugée impossible de jour.
Dans la nuit, un radeau est établi et jeté sur La Lys à hauteur de Depaling.
Les pionniers se font remarquer par leur sang-froid et leur activité.

Dans la matinée du 23, l'ennemi se retire sur tout le front de la 164ème D. I.
Le sous-lieutenant **PAILLART** suit le mouvement de repli, renseignant l'Infanterie et l'éclairant dans la direction de Waereghem.
Le colonel donne le commandement des 3ème et 4ème escadrons au commandant **de CONTENSON** avec mission de renseigner la 3ème B. C. et d'aider l'Infanterie dans sa progression sur l'axe de marche : Oostroosebecke, Oyghem, Waereghem.
L'Infanterie ne pouvant dépasser De Biest, le commandant maintient le 3ème escadron vers Oyghem, laissant seulement le 4ème escadron au contact des premières lignes d'Infanterie.
A 17 heures 30, le 3ème escadron reçoit l'ordre de rejoindre le régiment ; le 4ème escadron est maintenu près de l'Infanterie avec mission de renseigner la 4ème D. C. sur une nouvelle avance.
Le régiment bivouaque le 24 octobre au Nord d'Oostroosebecke, le 28 dans les ruines de Moorslede et stationne le 29 dans la région de Nachtegaal.

Le 9 Novembre, le Médecin-major **CRÉMADELLS** est décoré de la Légion d'Honneur, récompense de son dévouement sur tous les champs de bataille.

Le 10 Novembre, le régiment quitte Nachtegaal pour se porter à Wielsbeke ; après un arrêt de quelques heures, il reçoit l'ordre de franchir L'escaut dans la soirée en suivant l'itinéraire ; *Vive-Saint-Éloi, Anseghem, Château-D'elseghem.*
Le régiment franchit L'Escaut, à 19 heures sur un pont Veyry établi à un kilomètre à l'Est du château, et va cantonner à Leupeghem.

Le régiment quitte Leupeghem le 11, à 6 heures, et la brigade a pour mission de bousculer les arrière-gardes ennemies et de s'emparer des ponts de La DENDRE au Sud de GRAMMONT.
Le régiment se rend à Etichove : à 9 heures 30, un ordre de la 4ème D. C.
APPREND QUE L'ARMISTICE EST SIGNE ENTRE LES ARMEES BELLIGERANTES ET QUE LES HOSTILITES SONT SUSPENDUES A PARTIR DE 11 HEURES.

VI. APRÈS l'ARMISTICE
11 Novembre1918 au 7 Juillet 1919

Le régiment traverse le 21 Novembre les faubourgs de Bruxelles au milieu des acclamations enthousiastes de la foule, passe le 22 devant l'Hôtel de ville de Louvain où il est salué par la

Municipalité et prend part, le 2 Décembre à Liège au défilé des Troupes de la 41ème Division d'Infanterie et de la 4ème D. C. devant le général **MASSENET.**
Le colonel, avec l'Étendard du régiment escorté par le 1er escadron, se rend à Aix-la-Chapelle où il défile, le 7, devant le général **DEGOUTTE.**

Le régiment quitte la région de Liège le 11 Décembre, traverse le Luxembourg, et après des étapes longues et pénibles, dans un pays accidenté, par le froid et la neige, arrive le 25 Décembre dans le cercle de Zell (pays rhénans) ; il y reste jusqu'au 10 Mars et arrive le 13 dans sa nouvelle zone d'occupation dans le cercle de Bingen,
Le 17 Juin, la 3ème brigade de Cuirassiers forme un régiment de Marche sous le commandement du colonel **RICHAUD.**
Ce régiment cantonne le 19 à Nieder-Hochstadt. Le 23 il quitte Nieder-Hochstadt à 16 heures et va se former en masse face à l'Est au Nord de la route de steinbach à Weis-Kirchem. A 18 heures 45, le colonel reçoit du général de Division l'ordre suivait :
« En raison de l'acceptation par les Allemands des conditions imposées, par les Alliés, les opérations projetées sont ajournées ; en conséquence, les éléments de la 4ème D. C. reprendront dès ce soir les cantonnements, qu'ils viennent quitter. »

Le 2 Juillet les éléments du 3ème Cuirassiers rejoignent leurs anciens cantonnements dans le cercle de Bingen.
Le 3 Juillet, le régiment reçoit une note du G. Q. G. établissant l'organisation provisoire de la Cavalerie sur les bases fixées par une décision ministérielle du 17 Mai.

Le 3ème Cuirassiers est réduit à l'État-major de régiment-cadres ayant son dépôt à Sainte-Ménehould.
Il doit servir à la reconstitution du 5ème Cuirassiers qui avait été mis à pied pendant la guerre.
En conséquence, l'étendard doit être envoyé au dépôt.
Le 7 Juillet, le 3ème Cuirassiers est rassemblé à 9 heures du matin dans la prairie à l'Ouest d'IppesheiM.
Le colonel **RICHAUD** le passe en revue et fait ensuite à l'Étendard du 3ème Cuirassiers les adieux de son régiment.
Le régiment rend les honneurs à l'Étendard et défile une dernière fois devant lui.
Le colonel part avec l'Étendard et son escorte.
Il défile le 14 Juillet à Paris et passe sous l'Arc de Triomphe.

****

CHAPITRE VI

ADIEU DU 3ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS À SON ÉTENDARD
Le 7 Juillet 1919

Officiers, Sous-officiers, Brigadiers et cavaliers du 3ème Cuirassiers,

Par décision du Ministre de la Guerre, le 3ème régiment de Cuirassiers est réduit à l'état de régiment-cadre.
Son Étendard doit nous quitter demain. Avant de nous séparer de lui, je veux vous rappeler en quelques mots son histoire, qui est en partie la vôtre, vous tous qui venez de faire la Grande Guerre avec son numéro.

Non destiné à la vente

Le 3ème Cuirassiers a été formé au cours de la Guerre de Trente ans, dans la première moitié du XVIIème siècle, sous le nom d'*« **ESCLAINVILLERS Cavalerie** »* du nom de son premier colonel.
Il devient plus tard, sous **LOUIS X1V,** le *« **COMMISSAIRE GENERAL CAVALERIE** »* et ce fut à ce titre qu'il prit part à la bataille de STEINKERQUE, dans la Guerre de la Ligue d'AUGSBOURG.

Dans les dernières années du XVIIème siècle, il avait pour colonel le **marquis de VILLARS**, le vainqueur de la bataille de Denain.
A la suite de réformes militaires qui suivirent l'année 1780, il prit le nom de 3ème régiment de Cavalerie de Ligne et c'est sous ce titre qu'il gagna la bataille de Marengo, dont le nom est inscrit le premier sur son Étendard.
Ce fut en 1802 qu'il prit le nom de 3ème Cuirassiers et qu'il prit part, sous ce nom, en 1805 à la bataille d'Austerlitz, pour faire ensuite partie du Corps l'Occupation des villes hanséatiques et des boucles de l'ELBE.
En 1812, le 3ème Cuirassiers fait partie de la Réserve générale de Cavalerie de la Division **NANSOUTY**, c'est avec elle qu'il prit part à la bataille de La Moskova.
En 1814, faisant partie du 1er Corps de cavalerie, il fournit avec le 6ème Corps d'Armée le principal effort du combat de Champaubert.

En 1870, il était à lunéville, formant avec les quatre premiers régiments de Cuirassiers la Division **BONNEMAINS.**
Qui ne connaît le rôle de cette Division à Reischoffen où le colonel du 3ème Cuirassiers, le colonel **de La CARRE**, fut tué au début de la charge (sujet du tableau **d'AIMÉ MORAT** qui ornait la Salle d'Honneur, du régiment et dont la toile a pu être sauvée il y a cinq ans, au moment de l'invasion).

Plus tard, à la bataille de SEDAN, deux pelotons du 1er et du 3ème escadron, joints au 1er escadron du 1er Cuirassiers, sous les ordres du commandant **d'ALAINCOURT** ; se sacrifient pour percer les lignes prussiennes qui encerclaient l'Armée Française, et, n'y réussissant pas, cherchent à traverser La MEUSE à la nage.
Quelques éléments du régiment échappent cependant et vont entrer dans la composition du 3ème régiment de Marche du l'Armée **FAIDHERBE.**

Voilà ce que fit le 3ème Cuirassiers avant la campagne actuelle, voilà le chemin de gloire que nos ancêtres nous avaient tracé et dont les étapes principales sont inscrites sur notre glorieux Étendard.
Qu'avons-nous fait depuis, puisque c'était notre tour de conduire cet Étendard à la victoire ?

Avant le 2 Août 1914, le 3ème Cuirassiers était à Vouziers, faisant partie de la 4ème Division de Cavalerie.
Il part le 31 Juillet, comme Troupe de Couverture, pour se porter dans la région de Mangiennes.
Dès que la guerre, est déclarée, il prend part du 2 au 23 Août 1914 aux opérations en belgique. Il est à Flonrenville, à Neufchâteau, à Gespunsart.

Pendant la retraite de La Marne, il se replie de Mézières par Rocroi et Château-Thierry sur les environs de provins, non sans avoir pris part à de nombreux combats dont celui de Voulpaix couvrit de gloire le 2ème escadron.

Amicalement

A partir du 6 Septembre, il prend part à la Grande Offensive et remonte jusqu'à Reims, mais il est retiré du combat, avec la Division pour être envoyé dans le Nord et faire partie de cette nombreuse Cavalerie qui devait empêcher l'ennemi d'atteindre dunkerque et de tourner l'aile gauche de notre Armée.
Il débarque à Béthune, marche sur Lens quand la Guerre de tranchées vint arrêter son élan.
Comme les autres, il met pied à terre et s'oppose a l'avance de l'ennemi dans les tranchées de Bernard-Plaatz, puis devant Angres et au Sud d'Arras.
Il n'en sort que pour aller en Champagne au moment de l'offensive de Septembre 1915 et y reste pendant plus de sept mois, occupant les tranchées du village Gascon et de Prunay.

En 1917, il retourne avec la 4ème D. C. dans La somme, pour permettre à notre Infanterie qu'une sévère offensive a épuisée de redevenir disponible et il occupe les tranchées du village de Chilly.
Renvoyé en Champagne, il reprend les tranchées à Sillery et à Prunay et s'oppose avec succès à plusieurs coups de main organisés par l'ennemi.

Aussi, pendant près de trois ans, le 3ème Cuirassiers a partagé, lui aussi, les moments les plus pénibles de cette guerre dans la boue des tranchées, souvent sous les bombardements les plus violents.

1918 arrive enfin, avec les attaques désespérées de nos ennemis, que fit le 3ème Cuirassiers ?
En Avril, la Cavalerie est appelée en toute hâte dans La Somme et sur L'Avre où les Allemands ont brisé la résistance de nos Alliés.
Le 3ème Cuirassiers, débarqué près d'Amiens, se trouve immédiatement face à face avec l'ennemi près du bois de l'arrière-Cour. Il s'empare du bois, s'y maintient pendant trois jours, notamment le 5 Avril, sous un bombardement des plus violents qui dure sept heures.
Tout le monde reste à son poste ou y meurt, et quand l'ennemi veut attaquer il trouve devant lui les braves cavaliers du 3ème qui brisent son élan et font l'admiration de notre Infanterie.

Ramené à l'arrière pour réparer ses pertes, le 3ème Cuirassiers revient sur La Marne et c'est dans la région, de Dormans, qu'aux derniers jours de Mai, il est lancé, avec la 4ème D. C. au secours de notre Infanterie.
Ramené à l'arrière pour réparer ses pertes, le 3ème Cuirassiers revient sur La Marne et c'est dans la région de Dormans, qu'aux derniers jours de Mai, il est lancé, avec la 4ème D. C. au secours de notre Infanterie que les Allemands ont culbutée au Chemin des Dames.

Il trouve l'ennemi à Loupeigne et à Mareuil-en-Dôle et, renforcé d'un escadron du 6ème Cuirassiers, il commence à maintenir l'ennemi devant les positions. Mais, écrasé par le nombre, contraint à la retraite, dans un pays boisé et des plus difficiles, souvent cerné par les Fantassins allemands, il les oblige cependant à ralentir leur marche et traverse La Marne à Mont-Saint-Père, le 30 Mai, sous le feu des mitrailleuses ennemies qui l'ont encerclé.
Avec les autres régiments de la 4ème D. C. il avait donné le temps à notre Infanterie de venir s'opposer au passage de la rivière.
Mais dès cette époque, la situation change.
Comme en Septembre 1914, les Alliés prennent l'offensive, et le 3ème Cuirassiers avec la 4ème D. C. va chercher, lui aussi, à prendre sa part de la victoire.
Le 18 Juillet, il est à Saint-Pierre-Aigle
Pendant trois jours, le 1er escadron mêlé aux premières Lignes Américaines, maintient, malgré ses pertes, la liaison avec la Division.

Le 10 Août, il est à Montdidier et entame la poursuite, avec le 6ème Cuirassiers, dans la direction de roye. Le 2ème Demi-régiment prend Marquivillers, et force une Section d'Artillerie ennemie à abandonner ses canons, pour se réfugier dans les tranchées.
Remplacée par l'Infanterie, la 4ème Division de Cavalerie se retire, laissant au 3ème Cuirassiers le soin de rester en liaison avec les premières lignes d'Infanterie, qui ne sont quittées par le 2ème escadron qu'au moment où la Division se porte vers le Nord, pour faire partie de l'Armée des Flandres.

Ypres, Dadizeele, Meulebeke sont les premières étapes de la poursuite marquée par le sang du 3ème. Ses patrouilles éclairent tour à tour les Infanteries Anglaise et Belge, puis le régiment, dépassant l'Infanterie et dispersé au Nord de la vallée du Mandel, occupe Wacken et de nombreux villages, dépistant les mitrailleuses ennemies, jusqu'à ce que, rassemblé aux environs de Ginte, il occupe Deterghem, atteint La Lys par ses patrouilles et établit à Paling un radeau pour le passage de l'Infanterie.

Mêlé à l'Infanterie, il reprend la poursuite, traverse l'Escaut au Sud de Lepeghem, et s'arrête, le 11 Novembre, au moment où la Division entre à Grammont, alors que deux de ses pelotons, formant la liaison avec la Cavalerie Anglaise, combattent : l'un avec cette Cavalerie, l'autre dans le vide qui le séparait avec nos escadrons.

Voilà le résumé de la vie du 3ème Cuirassiers pendant cette longue Guerre.
200 tués, dont 7 Officiers, plus de 400 blessés, **marquent avec leur sang, sur cet Étendard, le nom de la Victoire finale.**
Ce sont eux, avec vous, qui l'ont conduit ici, sur ces rives du RHIN où vous l'avez glorieusement planté.
Avons-nous suivi le chemin tracé par nos ancêtres, sur les plis de notre Étendard ? Je le crois.
Maintenant les nécessités de l'après-guerre nous obligent à nous séparer de lui.
Souvent, nous lui avons rendu les Honneurs et lui avons juré fidélité, comme nous le devons à ses trois couleurs qui représentent ici, plus que jamais, notre France.
Avant de le remettre à ceux qui conserveront jusqu'au bout son brave numéro, je vais avoir l'honneur de passer avec lui sous l'Arc de Triomphe de paris.
Ce sera la consécration de sa gloire, puis je serai fier de le remettre, sans tache, à ceux qui en auront désormais la garde.

En notre nom à tous, ÉTENDARD, du 3ème Cuirassiers, avant de défiler une dernière fois devant toi, je te dis ADIEU. Nous ne t'oublierons pas, car tu conserveras toujours dans tes plis le souvenir de la gloire du 3ème Cuirassiers.
PRESENTEZ ! SABRE !
TROMPETTES : A L'ÉTENDARD !
Le 7 Juillet 1919
Le colonel commandant le 3ème Cuirassiers,
E. RICHAUD.
****

CHAPITRE VII
DÉCORATIONS

LÉGION D'HONNEUR, MÉDAILLE MILITAIRE ET CROIX DE GUERRE

LÉGION D'HONNEUR

OFFICIERS :
Colonel **de BRAUER.**
Lieutenant-colonel **KIRSCHLÉGER.**
Lieutenant **GILIS.**

CHEVALIERS :
Colonel **RICHAUD.**
Lieutenant-colonel **OLLIVIER.**
Chef d'escadrons D'ALEXANDRY D'ORENGIANI.
Capitaines : **Du BESSEY de CONTENSON ; PICOT ; LEVÉ ; LEFÉBURE ; De VOGUÉ.**
Médecin-major **CRÉMADELLS.**
Vétérinaire-major **LEFÈBVRE.**
Lieutenants : **de LAUGIER De BEAURECUEIL ; de TALHOUËT ; MARRET ; SANSON ; PHILIP.**
Sous-lieutenants **du BREIL PONTBRIAND de MARZAN ; COMTE ; DUHEM.**
****

MÉDAILLE MILITAIRE

Adjudants-chefs : **BRISSET ; PETIT ; TOUZOT ; DURIS.**
Adjudant Trompette-major **HUCK**
Adjudant Maitre-armurier **XAVIER.**
Maréchaux des logis : **THOMÉ ; CUISINIER ; HAINE ; BRIEZ ; GODIER**.

Brigadiers : **BOUTROUILLE ; COQUELET ; BERTHET-GRILLON ; LEMAIRE ; SOUDANT ; MATHIEU ; SUSCILLON.**

Cavaliers : **DAMAS de CHAMPVALLEIR ; DUVAL ; CARTIER ; MOULINIER ; FAVARDIN ; LECOMTE ; NOËL ; BOUAL ; Le QUAY ; SOUBEYRAND ; BOISSEAU ; SERVE.**
****

CROIX DE GUERRE

Citations à l'Ordre de l'Armée

Chef d'escadrons **de FRANCE.**
Capitaines : **DELBOS ; du BESSEY de CONTENSON.**
Lieutenant **SANSON.**
Sous-lieutenant **PAILLARD.**
Maréchaux des logis : **CHOPINEAUX ; BOURGUIN ; DELACROIX.**
Cavalier **JEANNOT.**

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée ou du Corps de Cavalerie

Chef d'escadrons **GOURSAUD.**
Capitaine **du BESSEY de CONTENSON.**
Médecin-major **CRÉMADELLS.** |

Ancestrami

Lieutenants : **SAGLIO, De LAUGIER de BEAURECUEIL ; SANSON ; PÉLISSIER DE FÉLIGONDE ; MASSUE.**
Sous-lieutenants **: RÉVY ; PAILLART ; FRISTEAU ; PIAT-D'ESVIAL ; VASTINE.**
Aspirant Charles **LÉON.**
Maréchaux des logis : **VILLAIN ; DUSSÉAUX ; CUSSET ; JACQUES ; PASSET ; CUIF ; DASSAUZE.**

Brigadiers : **LEMOINE ; FAY ; NOIZET ; DÉTRUISEUX**.

Cavaliers : **LELEU ; MORAND ; CHARPENTIER ; NORMAND ; POILBLANC, LAMBERT.**

Citations à l'Ordre de la Division

Colonel **De BRAUER.**
Lieutenant-colonel **SAUTEREAU.**
Chefs d'escadrons : **KIRSCHLÉGER ; PENAUD ; De FRANCE.**
Capitaines : **GOURSAUD, HESSE.**
Lieutenants : **PÉLISSIER de FÉLIGONDE ; MASSUE ; CRENZÉ de LESSER ; COMTE ; GUINGAL ; FOURNIAL ; PUTE-COTTE de BENÉVILLE ; LEJAY ; LELONG ; GEORGET ; De TALHOUËT ; THORÉ ; HUSSON ; RICHARD ; MARCY ; De LA MOTTE-ROUGE.**
Sous-lieutenants : **De BENOIST ; DUHOM ; PIAT-DESVIAL ; HENNEGRAVE.**
Adjudants : **MORCAU ; TRÉZAIN.**

Maréchaux des logis : **LAPORTE ; PETIT ; PUTOIS ; CHOPINEAUX ; COURAULT ; CATAUX ; BILLAUDEL ; DEBORD ; WATRIN ; RENAUD, NICOLE ; BOUREL ; NIELSEN ; DEBAY ; BOITEUX ; HAINE ; BOURNIER ; LEMAIRE ; LOGEROT ; MINOU ; MOINE ; SECHEHAYE ; LAUGERON ; BERNARD ; GUILLAUME ; PHILISPART ; PELUS ; SCHMIDT ; SOLAND ; WUILLÈME ; MASSÉ**.

Brigadiers : **MASSON ; BOURSIER ; CHODORGE ; CAFELD ; ROLAND ; CASTAGNET, COLARD ; PRADEL ; LEMAY ; SOLONEL ; VIOLEST ; SANCE ; OTTAVI ; LEMAIRE ; PROFFIT ; GERVALLE ; BAZARD ; PASCHEL ; POUPART ; BAUER ; PETIT ; PELUS ; LEMOINE ; PlOUCHARD.**

Cavaliers : **BOULS ; BORCA ; SAUCE ; LEJEUNE ; BUBLER ; BENÈCH ; CHÉNET ; JOZET ; MARLADOT ; DEBEINE ; BAVARD ; LE GALL ; BOITEUX ; ALVÉDIN ; CHENET ; MARQUET ; DAVID ; MONNET ; BARBIER ; CARON ; LAHAYE ; MARQUER ; COUSIN ; DESMAREST ; POULT ; VILAIN ; BRUNET ; SEMPÉ ; MARCAILLE ; DEBRAYE ; CLAROT ; GUIMBERT ; BARATTE ; HAFFNER ; NUGUES ; CAULIER ; MAGUIN ; BANGET-MOSSAZ ; DELAVAUD ; COUTURIER ; BOUDOT ; HUET ; JAULIN ; SOLAU ; NIZET ; CHODORGE ; MONNET ; HÉMAR ; ROOS ; BAUSSEAU ; FÉCOURT ; MASSE DEZEUZE ; LEROY ; DELVAUX ; MARFAING ; CHARLUET ; PETIOT ; BOULEY ; MORIZO.**

Citations à l'Ordre de la brigade

Lieutenant-colonel **RICHAUD.**
Lieutenants : **RICHARD ; LEJAY ; SAGLIO ; SILLAN.**

Amestrami

Sous-lieutenants : **PRIEUR ; PIAT-DESVIAL ; GUESTIER ; DEB0SSU ; JACQUET.**
Adjudants : **NANTIER ; AUBERT ; LABASSÉE ; BEDU.**
Maréchaux des logis : **WUILLÈME ; PONSIGNON ; DAVOISE ; LAMBERT ; De CLEBSATEL ; SOLAND ; CLANOS ; VIOLET ; BARTHÉLÉMY ; MOREAU ; SCHMIDT ; MOREL ; GOÛT ; LAPORTE.**

Brigadiers : **ROGELET ; CASTAGNET ; BONNEAU ; SÉROUARD ; BEAUDIN ; CHANTAIGU ; COLSENET ; CANOT.**

Cavaliers : **LECOMTE ; LENOIR, NOIRET, DEVAUX, GIRARD ; BRUNET ; BIGET ; VANDEZANDE ; ROUSSEAU ; RENNESSON ; VALLANT ; CASSEN ; MALLET ; DEVAUX ; LARDEUX ; CHARMEAU ; COUTELAS ; SIMONNET ; HUGE ; LANGLOIS ; HAMON ; GOUGET ; DOUILLET ; MERLE ; MILLIOU ; DUMAS de CHAMPVALLIER ; BERRANGER ; NORMAND ; GUILLAUME ; DELANNOY ; BRACQ ; LECLÈRE ; ROUILLÈRE ; DUPUIS ; SOLAU ; BRUGES ; MARFAING ; GAUVIN ; ESLAU ; LAPLAIGE ; PECH ; GARRU ; BIBRE ; LAVALLÉE ; RAULET ; LAFONTAINE ; TEXIER.**

Citations à l'Ordre du régiment

Lieutenant-colonel **SAUTEREAU.**
Chef d'escadrons **KIRSCHLÉGER.**
Capitaines : **LEFÈBURE ; LEVÉ ; MARAIS ; De PAZZIS.**
Lieutenants : **GILIS ; LEFÈBVRE des NOËTTES ; TESSIER ; GAINGAL ; PUTE-COTTE de RENÉVILLE.**
Médecin-major **PERRIGNON de TROYES.**
Sous-lieutenants : **BOUVARD ; De CAFFARELLI ; VIRABEN.**
Adjudants-chefs : **BRIFFOTEAUX ; PETIT ; BRISSET ; CURÉ ; TOUZOT**.
Adjudants : **GERMET ; RIÈS ; BANDART ; DURAND.**
Aspirants ; **CHARLES ; PIAT-DESVIAL ; BOUSSAUD.**
Maréchaux des logis chefs : **BRUNISSEN ; PETIT ; HARAUCQ ; GENEVET.**
Maréchal des Logis Fourrier **ERNOUX.**
Maréchaux des logis : **JACQUE ; RICORD ; VILLESUZANNE ; DUPONT ; NOBLET ; PHILISPART ; JEUNEHOMME ; PRIEUR ; NAHIT ; POUDÉROU ; BERNAERT ; DAVID ; BRUN ; GRAVITZ ; BLANCHON ; DUMONTEL ; BARCHETEAU ; MURET ; WATRIN ; BÉBIN ; MARAUD ; NABIT ; LÉCAILLE ; MOLINIER ; PLANCHE ; BERNARD ; CRESSON ; GIRARD D'ALBISSIN ; ERMÉ de MARCIEU ; BAUDART ; CAMUS ; BONNICHON ; MOREL ; DEBARD ; BARTHÉLÉMY.**

Brigadiers **: POUVREAU ; BORNOT ; PIERRE ; De SALZY ; BENECH ; RICORD ; PALFROY ; CUSSET ; LARNELLE ; SALBRICQ ; BOURGEOIS ; BROSSE ; THOMAS ; MAILLY ; MARS ; PROUVAY ; PÉRIGNON ; BAUDE ; LALLEMENT ; BAILLY ; VIOLET ; PÉRIER ; FRANÇON ; SANCE ; DÉTRUISEUX ; DÉDUIT ; LÉGER ; MERCHADIER ; JACQUIÈRES ; LIENEMANN ; MARIEL ; DEMAIN ; DESINGLY ; LÉCAILLE ; PUTOIS ; MILLOT ; HABERT ; COTE ; MERCIER ; GUIDICELLI ; COLSENET ; PERRIER ; LEMOINE ; GUIONET ; VÉLARD ; VOIFFRAY ; DUBREUIL ; CATON ; GANGET ; VIOTTE ; COURTOIS ; MÉA ; MARTIN ; ASTRUC ; CHALON ; BILCARD ; STOCQ ; MONTEL-MARQUIS ; NOIZET ; PALLOT ; RENAULT ; CARTIER.**

Cavaliers : **BRETON ; DEMESSANT ; MAUROY ; GEIBEL ; SIMONNET ; MORISSET ; COSTE ; CITOLEUX, HAIE ; BLANCHARD ; TELLIER ; GENTIL ; DELÉPINE ; MATHIEU ; BROSSE ; LAURENT ; NEVEU ; MALÉZIEUX ; LAVALLÉE ; MONNOT ; BIFFI ; JEANNOT ; MESNARD ; LAILLER ; LERICHE ; CORNET ; LORTHIOS ; BAUDE ; TROUDE ; GUILBERT ; COTTET de VILLÈLE ; DELEMARLE ; DEBIÈVE ; NEVEU ; LECERF ; LARMOYER ; COCHEREAU ; VASSEUR ; CHRÉTIEN ; VOLLIKER ; ROUSSEAU ; SANTER ; PLAUD ; PIERSON ; MARY ; DELAHAYE ; ALVÉDIN ; LOUIS ; CHARLIER ; THÉTARTT ; CHAFFOIN ; THIROUX ; MERCIER ; CHANTRÉAUX ; THIERRY ; PISSEVIN ; FLODET ; POIDEVIN ; DASSONVILLE ; THIÉRARD ; LE GALL ; MATHIOT ; BONNAMI ; BRUNA ; DUVAL ; LEBRASSEUR ; ALLIAT ; FRANQUET ; MOULINIER ; LERICHE ; TROUGNOUX ; HOLTZMANN ; LEROY ; BAILLY ; DARCQ ; BRACQ ; THOMAS ; PIERRE ; BÉRARD ; TERRAS ; SAYEN ; BURY ; ROUVIÈRE ; LOCART ; DEVAUX ; COUTEAU ; COCHET ; FLEURY ; VINCENT ; SALUSTE ; BARATTE ; SOUCHAUD ; PUECH, BOIFFARD ; PARÉ ; DRUSSÉ ; LE TILLY ; VASSEUR ; LEFEVRE ; LARMOYER ; COCHEREAU ; LEGRAND ; ROUSSEAU ; LUX ; MATAGNE ; NOTTELEI ; FAIVRE ; TRÉFERT ; TALFER ; BOIREAU ; COIFIARD ; FAYARD ; DOISE ; RIBEYRE ; BODISCO ; BOUJET ; GIRARD ; MONNOT ; LENCELLE ; RENARD ; LEMORT ; LÉVY ; GOMEZ ; MAILLARD ; SAVARD ; SALVAT ; PINEAUDEAU ; VINCENTELLI ; TRITTER ; VAISSIÈRES ; COUSIN ; NORROY ; COURTOIS ; FORMENTIN ; OSVALD ; MERCIER ; HOURDEAUX ; CHAFFRAY ; FAMIN ; AUBRY ; LABAYE ; RONNIN ; DUGARD, ; TYTGAT ; SALBRICQ ; PODEVIN ; NEUTE ; ARTIQUE ; COURT ; De VIVÈS ; FLEURET ; THOUET ; BARDIN ; PÉRIGNON ; STOPPA ; MOINDROT ; SINGERY ; LAMOTTE ; MERCIER ; EPAUD ; COMBE ; PRIEUR ; MANGIN ; LAURENS ; VARIN ; ROUGEON ; SAUGEY ; NOYER ; POTIER ; MARCHAL ; DOMMANGET ; PERIN ; ARTHUR ; LANDOUZY ; GLORIEUX ; SAUZET ; HARANCQ ; HUTASSE ; LÈVÊQUE ; COURET ; MÉTAYER ; COLLARD ; DUMONT ; MORTREUX ; LAPIE ; DUPONT ; PATAT ; DIOT ; CATRON ; PALLOT ; SANTER ; CARLIER ; SIFIFREIN ; MARSAT ; PRADIN ; MASSICOT ; BAUDIÉ, AVRIL ; LOCARD ; VERNET ; BIFFI ; LARMOYER ; FRANCART ; GOURITT ; KENSICHER ; BILLY ; MADOU ; GEOFFROY ; GALLAUD ; MIDOUX ; SPAËTH ; QUÉMÉRÉ ; LEBRUN ; DELAVAUX ; PEUTILLOT ; MOREAU ; CARTIER ; BAUSE ; MALÉZIEUX ; RIGAUD ; COUSIN ; CANUT ; FOURE ; RICHE ; BIZON ;FRUCTUS ; BOUY ; DAMBRINE ; COLPART ; MARTIN ; FERRON ; PHILIBERT ; BAUDART ; PYISSANT ; DUFOUR ; DELACHAPELLE ; ROTH ; LECOMPTE ; VERN ; HETTE ; MARS ; DELACHARLERIE ; DELAUNAY ; LECLERQ ; MADOU ; SAYEN ; BOUDOT ; COURATIN ; JOURNOT ; LITTÉE ; MARCHAND ; COTTET ; MERCIER ; DERINE ; MORCQ ; BOIZET ; LEROY ; POLETTI ; GUÉRIN, DRUBIGNY ; STÉVENIN ; BERLOT ; MINOT ; BELLAIR ; BLIER ; MAUME ; LEFÈVRE ; DESFOSSE ; LEVAVASSEUR ; PAGE ; FRANCK ; VALNET ; FILLON ; GAUTHIER ; WILLAIME ; GRAMMONT ; SAUTY ; DESCOINS ; DUFRÉTEL.**

****

CHAPITRE VIII

MORTS POUR LA FRANCE

ANNÉE 1914

Lieutenant **du Breil PONTBRIAND de MARZAN.**
Adjudants : **GERMET ; RIÈS.**
Maréchal des Logis **PELLIER.**
Brigadiers : **BAUER ; BAZART ; BORNOT ; COQUET ; LOGEART.**
Trompettes : **MICHOT ; PISSEVIN.**
Cavaliers : **BOILESVE ; CHAMPAUX ; CHANTRÉAUX ; CORNET ; COUVRET ; DÉCAMPS ; DECAUX ; DEQUERSONNIÈRE ; DESPAGNE ; DUPENT ; GAILLARD ; HODET ; HUET ; HUGUENY ; MASSY ; LEFEBVRE ; LEGROS ; L'HARIDON ; MAILLARD ; MERCIER ; OUDELET ; PIAN ; PILARDEAU ; POIDEVIN ; RICHE ; RIGOLET ; RUELLE ; THIERRY ; THIEULLET ; THIROUX.**

ANNÉE 1915

Chef d'escadrons **DELAGE de LUGET.**
Sous-lieutenants: **De BENOIST ; HUSSON**.
Maréchaux des logis : **BAUCHOT ; DUSSEAUX ; MOINE**.
Brigadiers : **BOUILIÈRE ; DÉROZIER ; LAMELLE ; LECOT ; OTTAVI ; PROFFIT ; SALBRICQ ; GERVALLE.**
Cavaliers : **ALLIAT ; BANGET MOSSAZ ; BICK ; BLAISE ; BOCHET ; BODA ; BONNAMI ; BORDIER ; BOUCHER ; BRETON ; CAVAILLE ; CHICOISNE ; CLAROT ; DASSONVILLE ; DEBRAY ; DELANAUD ; DENIS ; FRANQUET ; GIBON, GUÉNARD ; GUIMBERT ; HAVRET ; JOLY ; Le GALL ; LELEU ; LOIRE ; MARQUER ; MATHIOT ; MOREAU ; MOYEN ; MULVET ; PLANÇON ; POITEAUX ; MORISSET ; MACÉ ; MORTELETTE ; RONDET ; SALLEY, TRONDE ; LETEULLE ; OGEREAU.**

ANNÉE 1916

Maréchal des Logis **CARON.**
Cavaliers : **BOUTINEAUD ; DUMONT ; DURIEZ ; GUILLAUME ; HAMELIN, LAHAYE, THIÉRARD, VINCENT**.

ANNÉE 1917

Lieutenant **PERRIOT.**
Cavaliers : **DRUSSÉ ; FRÉTÉ ; GILLOTTE ; GUIBERT ; KENSICHER ; LECERF ; LHUISSIER ; NEVEU ; PAQUIN ; LIONNET ; PINEAUD ; SIMON ; TERRAS ; VANDEZANDE.**

ANNÉE 1918

Sous-lieutenants : **HENNEGRAVE ; VIRABEN**.
Maréchaux des logis : **BÉBIN ; BOUCHETEAU ; DUSSAUZE ; MARAUD ; NABIT ; ROBERT.**

Ancestrami

Brigadiers : **AUBERT ; DEMAIN ; DESINGLY ; GROSSELIN ; GUIDICELLI ; GRAISELY ; LÉGER ; MARIEL ; MERCHADIER ; ROUX ; VILLEPIGUE ; De MARNIÈRE de GUER.**
Cavaliers : **BAUDE ; BAUDIÉ ; BESCHON ; BIFFI ; BODISCO ; BOULET ; BRUEZ ; CAMBAY ; DOISE ; FAIVRE ; GALLICE ; JAULIN ; KESTEMAN ; LAMBERTET ; LAMOTTE ; LECLERE ; LEEOMPTE ; LEMORT ; LE QUAY ; LITTÉE ; MADON ; MARS ; MOINDROT ; MAZALAIRAS ; LIVET ; LOCARD ; MARY ; PERRAULT ; TALFER, THOUET ; TRÉFERT ; VINCENT ; PAJOULT.**
****

****

Ancestrami